

C'est au tour des filles de jouer aux camions... de \$20000



RICHARD FORTIN

Si l'on en croit nos yeux de citadins et les chiffres des constructeurs et des vendeurs de véhicules motorisés, Madame s'est découverte une nouvelle passion: jouer avec les camions.

À Montréal, des terrains de stationnement des centres de conditionnement physique à ceux des supermarchés, en passant par les rives des très chics avenues de shopping qu'elles soient à Outremont ou dans les banlieues aisées, les camionnettes et les véhicules style tout-terrain sont omniprésents.

Et si la Volkswagen Jetta était la voiture de prédilection des yuppies et autres jeunes citoyens bien nantis encore tout récemment, le jeep et le petit camion sont maintenant le dernier must dit-on, celui des femmes surtout. La directrice de la mise en marché chez Ford parle d'environ 40 p. cent des modèles de camionnettes vendus à des femmes. En 1974, seulement 6 p. cent des camions en Amérique du nord prenaient ce même chemin.

«Va t'installer dans le parking d'un club de conditionnement physique un peu huppé, ou encore d'un supermarché fréquenté par les jeunes professionnels et tu vas voir. C'est presque gênant d'arriver là en voiture, autant être à pied», confiait une informatrice, nageant dans le milieu, tout à fait versée dans ce domaine.

Le lendemain matin donc, un délicat voile de brume printanière translucide couvre encore à peine les arbres d'un grand et éminemment luxueux complexe résidentiel outremontais. Il est très tôt mais le terrain de stationnement du club de conditionnement physique du Sanctuaire est déjà occupé par une Mercedes décapotable rouge, une petite BMW blanche et... cinq Jeep Cherokee.

Un autre tout-terrain arrive. Madame, lunettes fumées, gare son véhicule et en sort toute de vêtements de sport fluorescents vêtue. Seul le jappement strident de son petit chien brise le délicat silence matinal de ce lieu ouaté. Madame s'en va s'entraîner. Ensuite, elle ira probablement faire le marché et peut-

être même travailler. Mais sûrement loin d'elle l'idée d'aller dans la brousse s'esquinter.

La mode de la fourgonnette et des véhicules à quatre roues motrices terrain pourrait-elle donc se rapprocher de celle du vélo de montagne, dont peu de gens se servent vraiment pour aller dans la forêt et sur les chemins de terre, mais plutôt se promener en ville et crâner?

Pour gens branchés

Lancée à bâton rompu chez quelques constructeurs, vendeurs et propriétaires de ces véhicules, la question provoque des réponses variées. Mais même ceux qui s'évertuent à expliquer à quel point ces engins sont pratiques, maintenant dessinés pour la femme moderne qui a besoin d'autonomie, de confort et de se sentir en sûreté sur la route, on ne manque jamais de rappeler que l'allure des véhicules convient tout à fait aux exigences esthétiques et mondaines des gens branchés.

«Je me suis achetée un Jeep Cherokee il y a déjà quelques années. Pourquoi? Franchement, je répondrai que c'est à cause du look. Parce que c'est un véhicule original. Évidemment, on peut aussi dire que c'est facile à conduire, que c'est confortable, qu'il y a beaucoup d'espace, qu'on est sûr de ne jamais se prendre dans la neige grâce aux quatre roues motrices etc... Mais c'est vraiment l'apparence qui m'a séduite», explique Eliane Dufresne, cadre chez Bell.

«C'est devenu le symbole d'un certain statut social, et le concept est idéal pour la femme sans enfant qui veut être parfaitement autonome et participer aux sports de plein air traditionnellement réservés aux hommes. Et puis c'est aussi parfait pour la mère de famille qui a besoin d'espace pour transporter les enfants et les gros sacs de marché», explique Terry Houtman, directrice de la mise en marché chez Jeep et présidente du comité consultatif sur le marché féminin chez Chrysler.

«Oui c'est certain qu'on en vend de plus en plus aux femmes. C'est parce qu'en plus d'être symbole d'émancipation, nos véhicules à quatre roues motrices sont maintenant dessinés pour les femmes», ajoute M. Dieter Smythe superviseur au département de marketing chez Toyota Canada.

Mais si l'on ne peut nier que

les fourgonnettes sont de mises chez les jeunes professionnelles aisées qui adorent les belles choses, la tendance touche aussi ceux qui ne sont pas particulièrement amateurs de voitures et qui aiment justement l'aspect marginal de ce type de véhicule.

«Une passionnée de ballet classique, qui gagne son pain comme graphiste et n'arrête pas de répéter que pour elle, les voitures, ce ne sont que des paquets de ferraille, loue longuement les qualités pratiques de sa dernière acquisition, un Sidekick, petit véhicule tout-terrain décapotable de Suzuki. Elle tient cependant à souligner que ce n'est pas parce qu'elle est une femme qu'elle sent un plus grand besoin de sûreté sur la route. «En

voiture, à pied ou en Sidekick, je n'ai pas besoin d'hommes pour m'aider».

Mais avant de terminer, elle confie qu'elle aime bien l'allure de son tout petit camion, qu'elle a choisi tout blanc.

«Jouer au camion»

Quelle que soit donc l'explication, le fait est que les femmes aiment plus jouer avec les petits camions qu'avant et la tendance progresse au gré des nouveaux modèles. Une vendeuse chez un concessionnaire Suzuki confie qu'elle vend maintenant environ huit Sidekick — le dernier modèle — sur 20 à des femmes et que nombres d'hommes achètent ces véhicules pour leur compagne. Le modèle précé-

dent, la Samourai, attirait un peu moins de femmes.

Et de façon générale, il ne faut pas oublier que la présence croissante des femmes sur ce marché est accompagnée d'une hausse globale des ventes de ce type de véhicule chez tout le monde, confie Richard Déziel, chez Ford. Cette augmentation nette amorcée en 1984 est généralement expliquée par la venue de nouveaux modèles de véhicules beaucoup plus confortables.

«Nos camionnettes sont rendues aussi confortables que des Lincoln. Climatisation, vitres électriques, il y en a même qui ont des écouteurs intégrés à la banquette arrière pour que les enfants puissent faire jouer leur rock'n'roll sans faire grincer le conducteur», explique Pam



Colette Huot et Louis Prassino vendent environ 40 p. cent de leurs tout-terrain à des femmes.



Le parking du Sanctuaire du Mont-Royal durant un cours de remise en forme: le tout-terrain est roi.

Kueber chez Ford Canada. Selon Michel Laroche, professeur de marketing à l'Université Concordia, ce phénomène est aussi lié à l'exode des professionnels vers les banlieues rurales.

Le prix à payer

Mais enfin, reste le prix à payer et si Madame trouve maintenant très chic d'observer la circulation du haut de sa camionnette, elle doit aussi pouvoir se le payer. Et cela peut aller de \$12 000 pour un Sidekick de base à plus de \$25 000 pour un tout terrain Jeep très équipé, par exemple.

Et puis, si le marché évolue, les techniques de vente au détail aussi. Du ghetto masculin qu'il était il n'y a pas si longtemps, le concessionnaire de véhicules motorisés accueille maintenant Madame en toute civilité.

Vêtue de shorts, chaussée de souliers plats, la frange fraîchement coupée, l'air d'une gamine plus que d'une consultante en marketing, la cliente entre dans le magasin. Elle jette un regard sur un véhicule et la vendeuse s'empresse, sans même sourcilier, de venir lui parler. Quelques minutes plus tard, elles causent allègrement et la vendeuse ne tarde pas à se confier sur le tout-terrain qu'elle a elle-même acheté et qui est sagement garé en arrière du magasin.

Chez un autre concessionnaire, le vendeur est plus perplexe et hésite un court moment avant de prendre la même cliente au sérieux. Il lui offre d'em-



Eliane Dufresne conduit un jeep parce que c'est pratique, parce qu'elle s'y sent en toute sécurité, mais d'abord et avant tout pour... le look.

barquer dans le véhicule pour jauger son confort. Mais alors que le sceau de confiance semblait tissé, le vendeur conseille à la jeune femme d'avancer le banc et de vérifier si elle est bien capable de toucher aux pédales... Mais Madame n'a maintenant même plus à craindre d'être trop petite pour jouer avec les petits camions.

Les uns et les autres

Yetnikoff / L'homme le plus puissant du rock

Walter Yetnikoff, l'homme le plus puissant du rock, enfant de Brooklyn et dur à cuir, règne sur CBS depuis 1975.

Numéro un du disque avec un catalogue de musique américaine unique au monde, CBS Records appartient depuis 1988, à Sony qui l'ont racheté à CBS pour \$2 milliards. Yetnikoff, qui a joué un rôle déterminant dans la transaction, aurait touché \$20 millions. Il refuse de donner des chiffres, mais il reconnaît que les Japonais ont fait de lui un homme riche. Le magazine Rolling Stone l'a interviewé.

— Comment ça se passe avec Bob Dylan ? Il a la réputation d'être difficile.

— Par définition un artiste n'est pas quelqu'un de facile. Il ne peut pas être comme tout le monde. Cependant, Dylan n'est pas un type compliqué. Il a ses humeurs...c'est Dyla. Ce qui est bizarre avec Dylan, c'est qu'il n'a pas conscience de ce qu'il représente... Si on lui dit: Bob, tu te rends compte de ce que tu as fait ? Tu a été le porte-parole d'une génération...il s'en fiche... C'est un vieux juif, voilà tout.

— Et Bruce Springsteen ? Est-ce qu'il vous laisse un droit de regard sur ce qu'il fait ?

— C'est moi qui ai produit Born in the USA, il ne m'a même pas crédité! Celui-là aussi c'est l'artiste dans toute sa splendeur. Devrais-je me ridiculiser en disant à Springsteen ce qu'il a à faire ?

— On dit que vous avez persuadé Michael Jackson d'écouter l'enregistrement de Bad.



Walter Yetnikoff, grand patron de CBS.

— C'est tout le contraire. Michael voulait qu'il sorte plus tôt: le 11 décembre, anniversaire de la sortie de Thriller. C'est moi qui lui a dit de laisser tomber, puisque, de toute façon, on manquait les ventes de Noël. Il valait mieux qu'il prenne son temps et qu'il fasse les choses le mieux possible. Le disque est sorti un gros six mois plus tard.

— Vous avez des rapports amicaux avec nombre de vos artistes. Mais quel est votre rôle exact auprès d'eux ?

— Lorsque j'ai été nommé à ce poste, j'avais deux possibilités: ou je gérais les affaires sans me soucier des artistes, ou je me rapprochais d'eux. J'ai trouvé plus rigolo de m'occuper des artistes. Pour eux, je dois me transformer en rabbin, en prêtre, en gourou, en banquier bien sûr, en ami, en psychiatre, en conseiller matrimonial, en sexologue, en punching-ball...

— Dans quelle mesure CBS s'implique-t-elle pour faire d'un artiste une star ?

— Dans une perspective à long terme, nous ne pouvons pas nous contenter d'un tube. Un 45 tours qui marche doit déboucher sur un album qui marche, et un album qui marche sur une carrière. La plupart des compagnies, parce qu'elles savent que l'artiste est avec elles pour un bon moment, ne vont pas chercher à faire de l'argent rapide. Ça ne veut pas dire qu'elles ne cherchent pas à en gagner, mais l'objectif est plus large: c'est la carrière à long terme, l'image, la création d'un marché... Prenez Springsteen, entre ses débuts et Born in the USA, il y a douze ans de travail.

L'oeil



Truman Capote par Irving Penn.

Combien pour déjeuner ?

■ Après que Sylvester Stallone eut signé un contrat en vertu duquel il s'engageait, pour \$1 million, à tourner un message publicitaire pour une banque japonaise, les banquiers lui offrirent de déjeuner avec eux. «Cela vous coûtera \$100 000 de plus», a répondu Sly sans sourciller.

Pop-corn

● Voici, selon un sondage effectué auprès de critiques de cinéma, la liste des dix films où se sont donnés les plus fameux baisers jamais enregistrés à l'écran.

- The Big Easy (1987)
- Denis Quaid, Ellen Barkin.
- Body Heat (1981)
- Kathleen Turner, William Hurt.
- Notorious (1946)
- Cary Grant, Ingrid Bergman.
- Rear Window (1954)
- James Stewart, Grace Kelly.
- Moonstruck (1987)
- Cher, Nicolas Cage.
- Gone With The Wind (1939)
- Vivian Leigh, Clark Gable.
- Some Like It Hot (1959)
- Tony Curtis, Marilyn Monroe.
- A Place in the Sun (1951)
- Montgomery Clift, Elizabeth Taylor.
- From Here to Eternity (1953)
- Burt Lancaster, Deborah Kerr.
- The Postman Always Rings Twice (1981)
- Jack Nicholson, Jessica Lange.

Le plus long baiser de cinéma, entre Regis Tommey et Jane Wyman (la première femme de Ronald Reagan) dans You're In the Army Now, tourné en 1940, dure trois minutes.



Un des baisers les plus chastes, Jane Wyman réconfortant Michael Curtiz dans The Octopus and Miss Smith.

LES MOTS APPRENDRE À OBÉIR POUR SAVOIR COMMANDER

— C'est en suivant les leçons de l'expérience personnelle qu'on peut en faire profiter autrui.

Louis XIV donne, dans ses Mémoires, une leçon au Grand Dauphin, son fils: «Si vous n'écoutez pas les ordres de ceux que j'ai proposés pour votre conduite, comment suivrez-vous les conseils de la raison, quand vous serez votre maître?»

Les boules noires

■ A quoi pensez-vous qu'Eddie Murphy passe son temps lorsqu'il reste dehors toute la nuit? Va-t-il danser jusqu'au petit matin dans les discothèques ou passer quelques heures en compagnie d'une tendre amie? Loin de là: sa passion est de jouer aux quilles. Il loue une salle pour toute une nuit et joue sans arrêt, accompagné d'amis ou de membres de sa famille assez résistants pour se mesurer à lui jusqu'à l'aube.

■ Batman ne sortira que le 23 juin, mais Jack Nicholson s'est déjà vu offrir \$15 millions pour incarner le «Joker» dans la suite du film, Batman II.

■ Mickey Rooney et Donald O'Connor ont entrepris une grande tournée à travers les États-Unis, durant laquelle ils présenteront une série de sketches comiques accompagnés de danses et de chansons.

■ Le «playboy» Dennis Quaid a finalement décidé de s'assagir en épousant l'actrice Meg Ryan. Ils s'étaient rencontrés il y a quatre ans, lors du tournage du film D.O.A., et s'étaient revus à intervalles réguliers depuis. Toutefois, la passion de Quaid pour les conquêtes l'avait jusqu'à maintenant empêché de s'engager envers qui que ce soit. Ses amis affirment maintenant que même s'il est pris de panique à la pensée de se marier, il n'en est pas moins décidé à faire le grand saut.

■ Jill St.John, qui est âgée de 48 ans, fut très flattée lorsqu'un admirateur lui demanda de lui autographier une photographie d'elle-même. Mais en y regardant de plus près, elle s'aperçut que l'admirateur en question l'avait prise pour Jane Fonda, qui a 51 ans et possède un physique beaucoup plus robuste qu'elle.

■ Entrant dans un restaurant de Los Angeles pour déjeuner en compagnie de sa co-vedette de Dallas Linda Grey, Larry Hagman, qui a horreur que l'on fume autour de lui, fut horrifié d'apprendre qu'en raison d'une erreur dans les réservations, on l'avait placé dans la section des fumeurs. Tandis que la direction se confondait en excuses, J.R. offrit aux convives occupant cinq tables entourant la sienne de payer leur repas s'ils consentaient à ne pas fumer pendant qu'il serait là. Tout le monde accepta de bonne grâce, et Larry en fut quitte pour une facture de \$800.

■ Durant les années qu'il tourna M*A*S*H, qui fut filmé à Hollywood, Alan Aida demeura au New Jersey, ce qui le força à franchir tous les week-ends les États-Unis en avion. Or, il doit entreprendre sous peu une nouvelle comédie dramatique télévisée qui sera filmée à New York, ce qui devrait réduire considérablement ses déplacements.

Malheureusement, il n'en sera rien, puisqu'il vit maintenant à Los Angeles...

■ Harrison Ford avait approuvé l'usage de ses photographies pour faire la publicité du film Indiana Jones: The Final Chapter, et toute la matière publicitaire était prête, lorsque l'acteur, après avoir examiné ses photos d'un peu plus près, décida qu'il n'aimait pas une ride qui apparaissait à la commissure de ses lèvres, et demanda qu'on la fasse disparaître. Tout a donc dû être refait, au coût de dizaines de milliers de dollars.

■ Bien qu'elle n'ait que 14 ans, Drew Barrymore vient de recevoir un acompte de \$250 000 sur son autobiographie. La jeune actrice y relate la cauchemare que lui a fait connaître sa dépendance envers les drogues.

■ Mel Gibson fait tout pour éviter une admiratrice trop ardente qui lui rend la vie intenable. La vedette de Mad Max a dû changer son numéro de téléphone parce que la forcenée l'appelait jour et nuit. Elle réussit à convaincre un ami de Gibson de la présenter à lui dans un restaurant; au début, elle paraissait normale, mais soudain, elle poussa le voisin de l'acteur et insista pour s'asseoir à côté du malheureux, qui pris la fuite à toutes jambes. Puis, elle se mit à faire son apparition devant sa maison et à laisser des petits billets sur le pare-brise de sa voiture. Mel ne veut pas inquiéter sa femme, qui attend des jumeaux pour bientôt, si bien qu'il s'est enfin décidé à faire appel à un service de sécurité.

■ Le récent film de télévision Bionic Showdown, qui a réuni l'Homme de 36 millions, Lee Majors et la Femme bionique, Lindsay Wagner, pourrait donner lieu au lancement d'une nouvelle série bionique. «Nous avons cru que le dernier film du genre, il y a deux ans, aurait cet effet; mais ce ne fut pas le cas, souligne Richard Anderson, qui incarne le «patron», Oscar Goodman, dans le film, mais nous espérons bien que cette fois-ci sera la bonne».

■ Joan Collins se prépare à incarner la fameuse duchesse d'Argyll dans une prochaine mini-série. La vie extravagante de Margaret d'Argyll a été le théâtre de nombreux scandales, dont le moindre ne fut pas son sensationnel divorce, lors duquel furent mis au jour certains documents compromettants, dont des photos d'un homme masqué entièrement nu... Ce qui n'empêcha pas la duchesse d'écrire de flamboyants mémoires intitulés Forget Me Not.

Sources: AP, AFP, Enquirer, Examiner, Globe



Eddie Murphy



Ellen von Unwerth à l'oeuvre

\$7 000 par jour

La réussite d'Ellen von Unwerth suscite l'envie de tous les photographes de mode. Et pour cause. Cette attrayante femme de 29 ans s'est taillé une place de choix dans un monde traditionnellement réservé aux hommes. «Je prends des photos très sexy de femmes, explique-t-elle, ce que peu de photographes féminins font, mais j'évite la photographie érotique, qui n'est que du voyeurisme: ce sont des photos que les hommes prennent pour les hommes, et ce n'est pas mon genre.»

Elle a confié au magazine Passion que Jacques-Henri Lartigue et Helmut Newton l'ont profondément influencée, «le premier par son sens de l'humour et le second pas sa sexualité». Née à Munich, Ellen von Unwerth devint rapidement mannequin, mais un appel qu'elle reçut en 1977 de John Casablanca, propriétaire de l'agence de mannequins Elite, la persuada de s'établir à Paris, où elle vit depuis. Elle a travaillé notamment pour les revues Vogue, Rolling Stone, Glamour, Interview et Passion. Tarif: \$7 000 par jour en publicité.



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Montanaro au Hangar no 9

Le chorégraphe montrealais Michael Montanaro vient d'installer sa compagnie de danse dans le Hangar no 9, derrière IMAX, dans le Vieux-Port de Montréal. C'est là qu'il



Mireille Demerse et Gregg Parks dans Un temps perdu de Zman Doe.

nous présentera sa nouvelle création, Un temps perdu de Zman Doe du 8 au 18 juin. Il dit: «Nous allons présenter notre spectacle à 20 h, comme ça les gens pourront faire d'une pierre deux coups les soirs de feux d'artifice! Il y a toujours beaucoup de monde dans le «Vieux» les soirs de feu à La Ronde. Comme d'habitude, j'intègre la technologie à la danse dans mon nouveau spectacle. Le fil de la BD, la musique, les effets spéciaux nous permettent de dépasser les limites de la danse conventionnelle. On peut plonger dans l'imaginaire, la science-fiction et voyager dans le temps. Cette fois l'histoire tourne autour des relations père-fille, personnages interprétés par Marc Daigle et Jennifer Dressler. Les six autres danseurs interprètent le destin, le personnage guide, l'innocence, l'amour, le temps, enfin le monde de Zam (un nom hébreu).

VOUS ENTENDREZ SUREMENT PARLER DE SULITZER

■ Kate et Rourke vivent de nouvelles aventures sur Les routes de Pékin nouveau best-seller de Sulitzer. L'auteur, Paul-Loup Sulitzer arrivera à Montréal demain. Vous en entendrez sûrement parler! Il a le sens de la «représentation» et le sens des affaires, car il est avant tout spécialiste des questions financières internationales. Je ne sais pas si sa femme l'accompagnera au Québec, mais elle pourrait profiter de l'occasion pour venir promouvoir la collection de vêtements... pour femmes d'affaires... qu'elle lancera à l'automne à Paris. Dame Sulitzer est une styliste chilienne qui porte le nom de Xan (prononcer Chan) di Antia...

■ Après avoir, comme on dit, triomphé dans l'opéra-rock Starmania à Paris, Martine Saint-Clair a pris des vacances à Saint-Tropez et rentrera demain à Montréal...

■ Plume Latraverse a fait un malheur au Grand Café, alors qu'il participait aux soirées de blues. Vraiment il n'a pas perdu la forme malgré qu'il se soit éloigné du show biz, préférant écrire et peindre tranquillement. Il est retourné voir ses amis, Carl Tremblay, Bob Harrison et compagnie et c'est là qu'il m'a invitée au lancement, mercredi, de ses Plumeries de 74 à 84, réunies sur deux disques laser sous le titre Le lourd passé de Plume Latraverse. Avis aux collectionneurs et à ses fans!

■ Le merveilleux harmoniciste et chanteur de blues et de rythm'n blues Carl Tremblay est fou de joie: il va jouer au Forum de Montréal le 29 juin, en ouverture de la soirée 10e anniversaire du Festival international de Jazz, donc en première partie de George Benson et B.B.K. C'est formidable! Combien de fois nous faut-il supporter des numéros d'ouverture sans intérêt avant

les vedettes, je ne les compte pas, je préfère oublier, mais là, ça va chauffer! Benson et B.B. n'ont qu'à bien se tenir après.

■ La mode est aux compilations, on dirait. Mercredi, c'est le lancement 10 ans de Plumeries, puis jeudi ça sera le lancement de 40 ans de poèmes et de chansons de Raymond Lévesque, réunis sous le titre (évidemment de) Quand les hommes vivent d'amour et publiés aux éditions de l'Hexagone. En même temps et au même endroit, soit au Quai des Brumes, l'équipe de L'aut'journal lancera son livre Sur la route de l'indépendance publié aux éditions du Renouveau québécois. Bon mariage. Connaissiez-vous le groupe Tuyo? C'est un quartette de percussionnistes dirigés par Guy Laramée qui n'utilisent que des instruments qu'ils ont inventés à partir de... tuyaux. Qu'ils fassent du vent en faisant tourner de longs bouts de tuyaux en caoutchouc, ou qu'ils frappent dessus comme sur des tambours africains, c'est fascinant, très néo-primitif mais aussi des compositions rigoureusement structurées, riches et imagées. Ils en ont fait du chemin depuis leurs débuts officiels au Festival de musique actuelle de Victoriaville en 87! Guy Laramée a plusieurs engagements intéressants pour Tuyo dont un le 23 juin en l'église de Saint-Eustache et une mini-tournée en Belgique à la mi-juillet, le Québec à l'automne, le Canada l'hiver prochain et les États-Unis au printemps.

LA BOUGEOTTE

■ Saviez-vous que la comédienne Marie Tifo est une démenageuse automatique. Enfin, elle a dit: «Ça me prend au moins tous les cinq ans. Je veux déménager, c'est plus fort que moi, faut que je bouge, que je change de décor, d'environnement, d'espace, je ne sais pas pourquoi! Pierre (Curzi) ça le rend fou quand la bougeotte me prend. Imagine, c'est tout un aria aujourd'hui. Nous venons tout juste d'arriver de Belgique, on démenage, nous quittons notre belle maison pour une autre, plus belle et, le 10 juin, je dois aller passer le reste de l'été en France pour tourner dans la série L'or et le papier. Ça, c'était pas prévu. Ils ont décidé d'allonger ma participation, moi, je ne pensais pas que mon rôle de déléguée culturelle deviendrait important! Cré Marie!... Le tournage de Babylone a été magique! C'était mon dix-neuvième film, mais mon premier en Belgique et je connaissais le réalisateur, Manu Bonmarriage, comme étant un excellent documentariste, mais j'ai eu l'agréable surprise de découvrir en lui un formidable directeur d'acteurs. Comme il est aussi caméraman pour son film, il peut tout corriger tout de suite et il travaille beaucoup caméra à l'épaule, c'est très souple. A part ça, je pense que ce sera un beau film, aussi bouleversant que Les bons débars. Dans Babylone, Charlotte Laurier joue l'amie de mon fils, joué par Frédéric Deban, un genre de beau jeune Delon, c'est un charme que de travailler avec lui. Il a un rôle très difficile, il fait de la prison à ma place (la mère tue accidentellement son mari) et à sa sor-

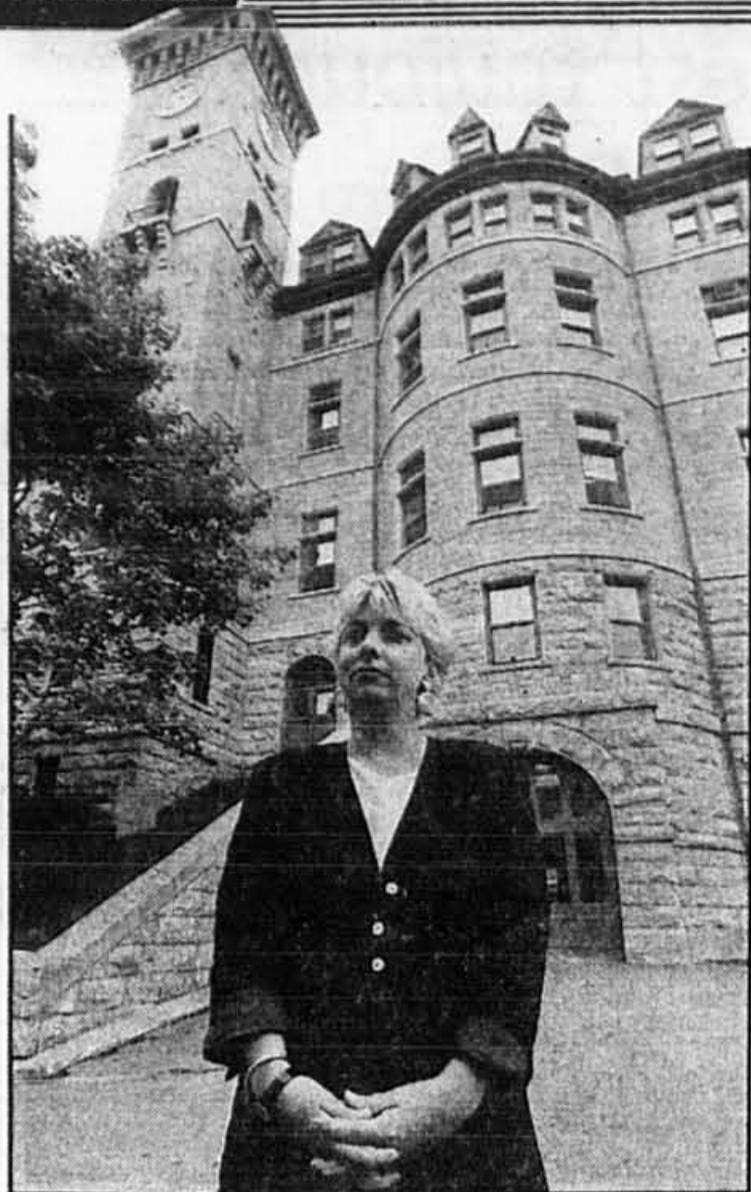


Marie Tifo, Pierre Curzi et Raphaël Sanchez dans le film Babylone.



tie, il apprend que je vis avec un ferrailleur italien, c'est Pierre Curzi mon vrai mari! Grâce au coproducteur québécois Jean-Roch Marcotte des Productions du Regard, il y a aussi deux autres Québécois dans ce film: l'excellent directeur photo Eric Cayla et le compositeur Yves Laferrière qui signera la trame sonore de Babylone. Sortie en salles? Prima Film, le distributeur, prévoit le lancer au printemps.

Architecture



Marie-Dominic Labelle est directrice du Centre d'interprétation de la vie urbaine, dont on voit la porte ici, au sous-sol de l'hôtel de ville de Québec. PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

Signe d'espoir de Québec!



JEAN-PIERRE BONHOMME

La ville de Paris, on le sait, s'est donné un centre d'interprétation de la vie urbaine. Nous avons parlé dans cette chronique de ce lieu privilégié, le Pavillon de l'arsenal, une institution nouveau genre où la capitale célèbre, par l'exposition de maquettes et la diffusion de multiples informations, les réalisations de son architecture contemporaine.

Nous sommes heureux de constater, car nous l'ignorions, que notre capitale, Québec, possède elle aussi, depuis peu, une institution semblable. Cette maison bien à nous s'appelle justement le Centre d'interprétation de la vie urbaine; elle se donne, en sous-titre, le slogan « Vivre à Québec ».

Le Centre de la vie urbaine de Québec appartient à la municipalité, comme à Paris, et il est administré par la Société historique de la ville. Il se loge du reste dans l'hôtel de ville, occupant les locaux en belles pierres d'une ancienne caserne de pompiers dont la porte d'entrée donne sur la Côte de la fabrique. On peut dire qu'il s'agit-là d'une institution qui concerne tous les Québécois.

Une grande maquette

Le cœur du Centre est une grande maquette de la ville, mesurant 8 X 4 mètres et dont le ministère des Transports se servait jadis pour défigurer la capitale et ses berges par la construction de ses fameux tapis d'autoroutes. La municipalité a fait l'acquisition de cet ouvrage détaillé à des fins plus créatrices.

L'existence du Centre de la vie urbaine de Québec est sans conteste un signe d'espoir pour la nation; une raison de croire que les citoyens de la capitale regarderont dorénavant leur ville avec plus d'intérêt et de recul, donc d'une manière plus objective, plus amène.

Le Centre québécois ne présente pas que cette super-maquette. Il offre, au bénéfice de tous, une exposition sur les parcs urbains; les visiteurs peuvent donc mieux se situer, mieux constater l'étendue de leur urbanisation. Peut-être les Québécois de la capitale voudront-ils ainsi, ultérieurement, corriger certaines réalisations malencontreuses et se mettre à aimer le cœur de leur ville au point de revenir à habiter.

L'Université Laval

Le Centre offre surtout une très intéressante exposition réalisée par la Faculté d'architecture de l'Université Laval. Ce sont des propositions que l'École d'architecture, nouvellement réinstallée dans le cœur de la capitale, a présentées au sujet de l'aménagement

de la zone portuaire historique de la capitale. Les architectes de l'Université ont ainsi voulu examiner les plans de réaménagement de ce terrain fédéral situé au bord du Saint-Laurent, juste au pied du Grand Séminaire, et qui s'appelle la Pointe-à-Carcy. Ce lieu clef de la ville, où se trouve un agora, est l'équivalent de la Pointe-à-Callière de Montréal. Il s'agit dans les deux cas de zones fédérales limitrophes aux deux Places Royales et qui soulèvent des débats fondamentaux.

Avec la création de son Centre de la vie urbaine, la capitale revient donc de loin. Il n'est pas exagéré de dire que, depuis trois décennies environ, le centre véritable de la capitale, celui où tout le monde vit, interagit, s'est déplacé vers la lointaine périphérie. Tout ce qu'il y a de bourgeoisie ordinaire, de cellules familiales, gravite maintenant autour de cette monstrueuse Place Laurier, à Sainte-Foy, cette caricature du style « urbain » étatsunien.

Pourtant! Pourtant, les Québécois, ceux de l'ensemble du territoire, seront agréablement surpris d'apprendre que l'École d'architecture de la capitale vient d'arriver en ville. Cette faculté de l'Université Laval vient en effet de quitter le désertique campus des champs périphériques pour s'installer dans les murs du superbe Grand Séminaire du cœur urbain.

Voilà un véritable signe d'espoir. C'est comme si les Québécois - ceux de la capitale - avaient maintenant pris quelque peu conscience de la nécessité de ranimer leur ville, de se l'approprier à nouveau, de ne pas l'abandonner aux hordes barbares des touristes. L'Université Laval, somme toute, se réinstalle, après trente années d'exil, dans la vraie ville. Que d'importance et de richesse dans ce symbole.

Contestation discrète

Ce sont justement les finissants de cette faculté qui exposent au Centre d'interprétation de la vie urbaine. Cette exposition, mine de rien, et nous en reparlerons, conteste en quelque sorte ce que le gouvernement fédéral envisage de faire des berges de la capitale. Et ils proposent de meilleurs aménagements.

Les universitaires signalent, par exemple, que l'implantation d'habitations collectives en ces lieux historiques constitue une erreur. Cet endroit privilégié de la Pointe-à-Carcy, en effet, est un espace qu'il n'est pas bon de privatiser. C'est un lieu de vocation publique et monumentale. Les architectes de la capitale, vivant maintenant dans leurs murs, assument davantage leur ville. Parions qu'ils démontreront une bonne fois qu'il est plus intéressant de vivre en ville que dispersés dans les champs de patates.

Montréal en ville

Tout sur le sida



DIANE BOISSONNEAULT collaboration spéciale

Dans le cadre de la 5^e conférence internationale sur le sida, plusieurs activités se tiendront pendant la semaine afin de renseigner la population sur cette maladie. Qu'est-ce au juste que le sida? Où s'adresser si l'on a des doutes ou des problèmes? Pour se démêler dans tout ça, il est possible de rencontrer des personnes compétentes qui sauront répondre à vos questions à l'exposition Sidart, qui aura lieu jusqu'au 9 juin et qui s'étend du Palais des Congrès à la Place des Arts, en passant par le Complexe Guy-Favreau et le Complexe Desjardins.

En plus des kiosques d'information, on pourra admirer des objets d'art, des photographies, des affiches et des dessins d'enfants dont le thème est: « Comment puis-je faire pour démontrer à une personne atteinte du sida que je l'aime ». On présentera également des spectacles et des pièces de théâtre. Des tables rondes seront animées par plusieurs auteurs au salon Alfred Rouleau de l'hôtel Méridien, du 5 au 8 juin à 19 h 30.

Une série de films sera projetée au cinéma de l'ONF, dans le Complexe Guy-Favreau, à raison de deux représentations par soir, à 19 h et à 21 h. Prix: \$2. C'est la première fois qu'on inclut le langage des artistes dans la lutte contre le sida.

COURTEPONTE

Exposée au Vélodrome du 8 juin (20 h) jusqu'au 11 juin, une courtépointe commémorative fabriquée de toutes pièces par des proches de ceux qui sont morts des suites du sida. Cette courtépointe couvre une superficie de 25 000 pi², soit 4 terrains de football. C'est une occasion de constater les méfaits du sida et de partager une expérience humaine et artistique. Cette mosaïque de l'espoir est reconnue dans le monde entier comme symbole de solidarité.

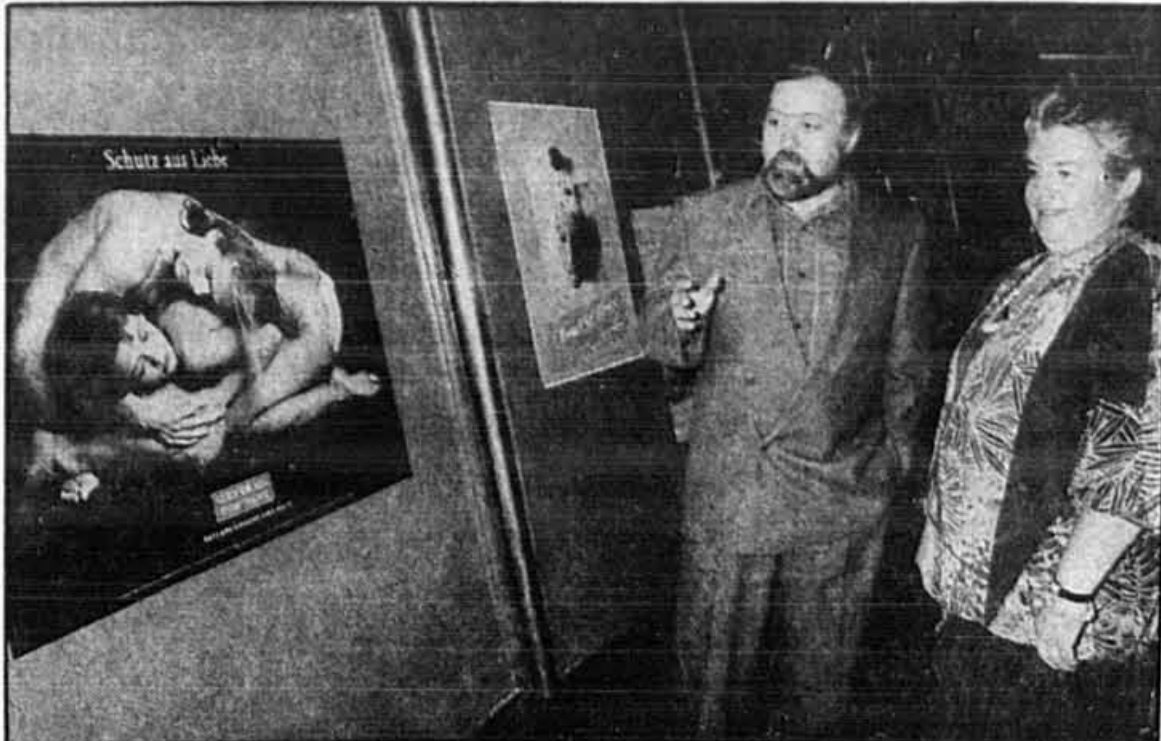
Montréal veut ajouter son tribut à cette oeuvre collective à laquelle 17 pays ont déjà participé. Pour faire un panneau, laissez parler votre cœur et la technique viendra d'elle-même. On peut toutefois vous aider. En collaboration avec l'atelier de couture du quartier Centre-Sud, des madames-coutures pourront vous donner un coup de main pour la confection de votre panneau commémoratif. Elles seront au Complexe Desjardins du 5 au 9 juin de 11 h à 14 h 30, avec tissu et machine à coudre, et offriront leur aide aux personnes intéressées à participer au Projet Courtépointe. Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Céline Dubord ou Josée Cloatre du Projet Courtépointe C-SAM, au 360, avenue Hôtel-de-Ville, en composant le 282-9888.

EN BREF

Ce soir au bar Le Léopard, au 4177, St-Denis, il y aura présentation de vidéos concernant le sida. Ces vidéos ont été sélectionnées à travers le monde à partir de clips publicitaires et de vidéos éducatifs. On a fait les montages ici.



Une exposition de courtépointe commémorative fabriquée de toutes pièces par des proches de ceux qui sont morts des suites du sida. PHOTO REMI LEMÉE, La Presse



À l'exposition Sidart, le président de l'Union des artistes, Serge Turgeon, en compagnie de Lea Cousineau, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal. PHOTO PIERRE LALLUMIÈRE, La Presse

Demain à la Salle Wilfrid-Pelletier, Louis Lortie et Hélène Mercier (pianistes) donneront un concert bénéfice. Louis Lortie a accepté d'endosser cette noble cause la suite du décès d'un de ses amis atteint du sida. Le concert sera suivi d'une soirée au bar Métropolis. Billet \$30, \$50, \$100 au guichet de la P.D.A.

6 juin. Soirée bénéfice au bar le Business, en soutien aux personnes atteintes du sida pour la Fondation Joel Grégory. Joel Grégory était professeur à l'UDM. Décrit comme un humaniste et un défenseur des libertés individuelles. Diagnostiqué sidéen en 1987, Joel a tenté de faire face à sa maladie d'une façon humaine, il a suggéré la mise sur pied de services de soins psychologiques pour assister dans leur cheminement les personnes souffrant du sida. Décédé le 29 juillet 88, c'est en sa mémoire que la Fondation porte son nom. On désire offrir aux personnes atteintes et à leurs proches l'accès à une meilleure qualité de vie. La Fondation Joel Grégory entend coordonner ses efforts avec ceux du comité Sida Aide Montréal et ceux de la Fondation Sida Secours afin de permettre aux personnes atteintes par le virus de recevoir les services de soutien de médecins et de psychothérapeutes, dont elles ont un urgent besoin. C'est pourquoi l'on fait appel aux Montréalais, à leur esprit de solidarité et à leur générosité en les invitant à participer à cette soirée bénéfice au bar le Business. Les artistes Joe Bocan, Véronique Béliveau et René Daniel Dubois ont accepté d'animer une partie de la soirée et d'exprimer ainsi leur appui à la fondation.

8 juin: La pièce « Ton souvenir en moi » (représentation du 6 au 10 juin) sera suivi d'un gala bénéfice pour la Fondation Sida Secours qui souhaite fournir une aide au niveau de l'hébergement des sidéens. Cette pièce sensible qui relate la vie d'un couple amoureux depuis 20 ans, séparé par les suites du sida, est mise en scène par Monique Lepage, fondatrice des Productions Virgo qui cède 15% de leur recette à des oeuvres humanitaires. Les billets sont en vente au Café de la Place, au coût de 50 \$ le soir du gala. 15 \$ pour les autres représentations.

9 juin: L'écrivain canadien Kent Stetson, auteur de « Comme un vent chaud de Chine », sera à la librairie Androgyné où il lancera un livre qui relate les réactions du fils, des parents et de l'amant lorsqu'on découvre que le personnage est atteint du sida. La pièce de théâtre « Warm wind in China » est dédiée aux amis et amants et à ceux qui cherchent à comprendre le phénomène sida. Des représentations auront lieu le 7 juin à 16 h 30 et le 8 juin à 20 h.

À l'Amphithéâtre de l'Hôtel Méridien, le 5 juin, on présentera à 16 h 30 et à 20 h, en anglais, la pièce « Live Wire ». Des adolescents sont obligés de prendre des décisions sur leur sexualité dans un monde où la drogue et l'alcool sont à la portée de tous.

À l'Amphithéâtre du Complexe Desjardins, en français et à midi, « De quoi souffre-t-elle » de la troupe Malaika du Zaïre. Cette pièce didactique sur le sida et le vécu zairois est présentée pour la première fois à l'extérieur de l'Afrique. À ce propos, la mission canadienne Pandemos va recevoir lors du lancement de son projet, lundi 5 juin, à 18 h, à la Brasserie O'Keefe, 325, rue Peel, les artistes africains de passage à Montréal. Les comédiens du Zaïre, le musicien gabonais Hilarion Magma, l'écrivain sénégalais Doumbi Fakoli ainsi que des représentants officiels de différents pays. Saviez-vous qu'au Zaïre, le prix du condom équivaut parfois au salaire d'une journée. Le projet Pandemos, mis sur pied par Paulin K. N'Sele comporte deux volets. Au niveau national: éducation et prévention dans les milieux scolaires et populaires. Au niveau international: échanges d'informations et des connais-

Ce soir là, le personnel du Business offre ses heures de travail au profit de la Fondation. Coût des billets: \$20. Billets en vente à la clinique Actuel, 1259, Berri, bureau 520 et au Business, 3500, boul. St-Laurent.

7 juin: À l'oratoire St-Joseph, célébration oecuménique, de 19 h à 20 h, suivie d'une marche commémorative à la chandelle.

Au bar les Foufounes Électriques, 97 est, Ste-Catherine, et au bar Sécurité Maximum (St-Hubert et Ste-Catherine), il y aura présentation de vidéos.

sances pour faire profiter de l'expertise canadienne dans les pays en développement. Tous ceux intéressés à venir discuter sur la situation du sida dans le monde sont bienvenus.

Le 6 juin à 15 h et 20 h, en anglais, à l'Hôtel Méridien, « One Night Stand »: 50 minutes de sketches, de monologues et de chansons satiriques qui touchent à plusieurs aspects de la sexualité dans ce monde où le sida sevit.

Le même jour à midi, à l'Amphithéâtre du Complexe Desjardins, en français, « Aida » s'adresse aux problématiques entourant le sida telles que la discrimination et la sexualité. Aida est un exemple du théâtre fait pour chatouiller et amener les gens à changer leur attitude face au sida.

Les 7 et 8 juin à midi, au Complexe Desjardins, « Face à Face »: une série de sketches humoristiques sur le sexe et les responsabilités dans les pratiques sexuelles (bilingue).

Les mêmes jours à 13 h, « Absence ou un inconnu dans notre bande ». Réalisée par un collectif de Québec, cette pièce traite du sida et des adolescents.

DU FINANCEMENT

Pour accélérer les recherches scientifiques, médecins et thérapeutes doivent trouver du financement. Pour l'obtenir, il faut afficher des idées. Et les moyens pour y arriver? Se faire remarquer. Merci à tous les artistes qui ont endossé cette cause et qui cette semaine s'impliqueront dans les multiples activités. Notamment à l'auteur dramatique Michel Tremblay, à l'acteur Tom Hulce, à la comédienne Louise Latraverse et aux auteurs africains, français et américains. Le programme Sidart espère « démontrer comment des initiatives artistiques et culturelles peuvent conduire à une meilleure compréhension du sida et des effets qu'il a sur nous » de dire M. Yvan Head, président de la 5^e conférence internationale sur le sida, ici à Montréal pendant les jours qui viennent. Plus de 15 000 scientifiques et intervenants participeront à cet événement.

NOUVEL ALBUM BLANC

On a lancé cette semaine au bar les Zéclépés l'album blanc no. 3. L'album blanc est un véhicule de promotion et de distribution pour les groupes underground québécois. Les jeunes musiciens participants ont acheté un espace sur laser, devenant ainsi propriétaires d'une partie du tirage. Deux mille albums blancs passés sous presse, on y retrouve une vingtaine de pièces différentes du rock au rap, en passant par le country québécois, pour un total de 72 minutes de musique. On a regroupé plusieurs nouveaux groupes issus d'un peu partout en province. Le chanteur Ralph Mashat et les baronicks à eu l'idée de coordonner tout ça. « Cela donne une chance aux groupes de la relève encore inconnus d'être diffusés partout », dit-il. Et ça revient beaucoup moins cher que de presser un 45 tours. S'il y a des groupes, peu importe le style, intéressés à participer à ce projet, un nouvel album blanc, le no. 4, est déjà en branle. Il faut compter \$150 la minute et contacter Ralph au 583-6714.

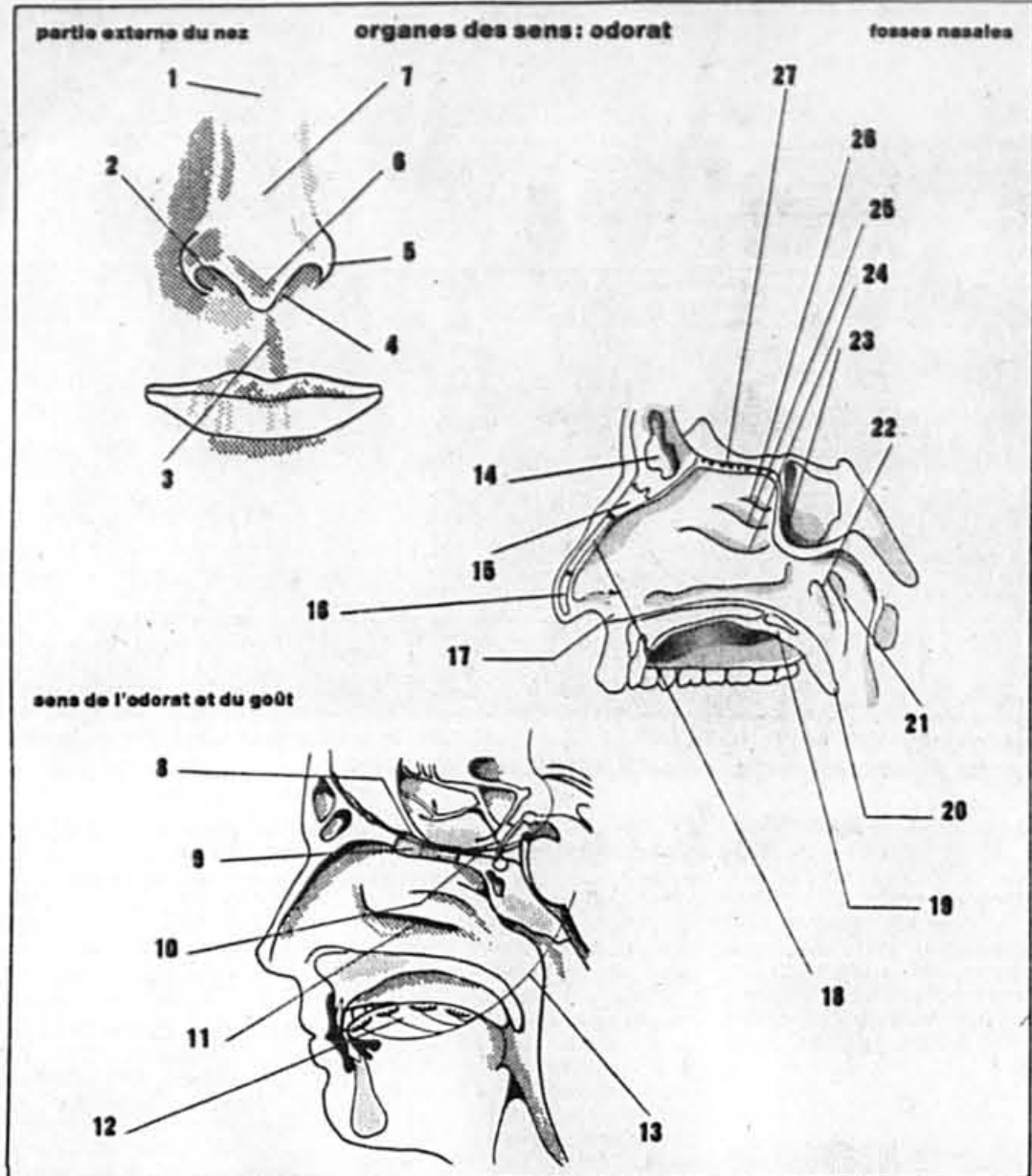
CHACQUE SEMAINE, À L'ÉMISSION MONTRÉAL EN PREMIÈRE...
RETROUVEZ MONTRÉAL EN VILLE
 AVEC DIANE BOISSONNEAULT EN COMPAGNIE DE JACQUES PROULX
 À NE PAS MANQUER!
 LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI EN DIRECT 15h30

QUAND DIANE ET JACQUES PARLENT... TOUT LE MONDE EN PARLE
CKAC 73
 LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

QU'EST-CE QUI SE PASSE EN VILLE?
 Laissez Diane Boissonneault vous raconter ses découvertes de la semaine.

Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Éditions Québec/Amerique Inc., 1988



- Aile du nez () — Bulbe olfactif () — Cartilage de la cloison () — Cartilage de l'aile du nez () — Cornet Dos du nez () — Epithélium olfactif () — Lame criblée de l'ethmoïde () — Languette () — Lobe du nez () — Lurette () — Maxillaire () — Muqueuse olfactive () — Narine () — Nerf olfactif () — Os propre du nez () — Palais () — Racine du nez () — Rhinencephale () — Rhino-pharynx () — Sillon naso-labial () — Sinus frontal () — Sinus sphénoïdal () — Sous-cloison () — Trompe d'Eustache ()
- SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE**
 1. Voûte du palais 2. Lurette 3. Commissure labiale 4. Isthme du gosier 5. Languette 6. Arcade dentaire inférieure 7. Lèvre inférieure 8. Pilier postérieur du voile 9. Pilier antérieur du voile 10. Voile du palais 11. Arcade dentaire supérieure 12. Lèvre supérieure 13. Base 14. Apex 15. V lingual 17. Sillon médian 18. Papilles linguales 19. Sillon terminal 20. Foramen caecum 21. Amygdale palatine 22. Amygdale linguale 23. Epiglottite

À gagner: un **Dictionnaire Visuel** par semaine

POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse

Concours «Dictionnaire visuel»
 La Presse Ltée
 C.P. 5015
 Succ. Place d'Armes
 Montréal, Qué.
 H2Y 3M1

Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Code postal _____

Tel.: _____

Âge _____

La gagnante du 28 mai: Huguette Paquette de Montréal

Les animaux

Choisir, c'est toujours se trahir un peu!



DR FRANÇOIS LUBRINA
 collaboration spéciale

S'il est un chat somptueux et magnifique, qui ne passe guère inaperçu dans les expositions et fait baver d'envie, c'est bien le persan. Racé, haut de gamme, il possède une fourrure abondante, épaisse, soyeuse qui forme, autour de ses épaules et de sa nuque, une somptueuse crinière de lion.

Une immense garde-robe
 Son existence en Turquie, pays de la soie, des parfums et des tapis précieux, y est signalée dès 1520. Notre persan moderne cependant, fruit de croisements rigoureusement distillés et sélectionnés, fut minutieusement et patiemment élaboré dès 1871 en Angleterre. Après un bref passage en Italie au XVII^e siècle, c'est en Grande-Bretagne, en effet, que le persan revêtra ses robes aux splendides coloris.

Cette race, en effet, a le privilège de posséder la plus vaste garde-robe féline, aux multiples couleurs: noir, blanc aux yeux bleus, blanc aux yeux oranges,

bleu, crème, roux, tabby brun, tabby rouge, tabby bleu, argente, étain, bleu fumé, camée et roux, écaille de tortue, calico...

Pesant
 Caractéristique principale de son corps: une charpente massive et une lourde ossature. Lorsqu'on soulève un persan on est toujours surpris de voir combien son petit corps est pesant. Sa hauteur est de 12 pouces, sa longueur de 16 à 20 suivis de 10 à 12 pouces de queue.

Ses muscles sont bien développés, ses pattes courtes et ses pieds un peu trop grands. Sa tête doit être large, ronde et avec des mâchoires solides. Son nez, court et écrasé, présentera une nette dépression, caractéristique de cette race. Ses yeux sont habituellement très expressifs et brillants. Sa queue devra être bien fournie et portée bas.

Sociable
 Au point de vue caractère, le persan est ni un agité, ni un contestataire. C'est un minou de bonne composition, bien élevé, doux, sociable et fidèle. Représentant le fleuron de l'aristocratie féline (des salons!), ce petit félin a évidemment un port de tête altier, quelque peu distant parfois lorsqu'il tient fièrement la pose sur vos coussins.

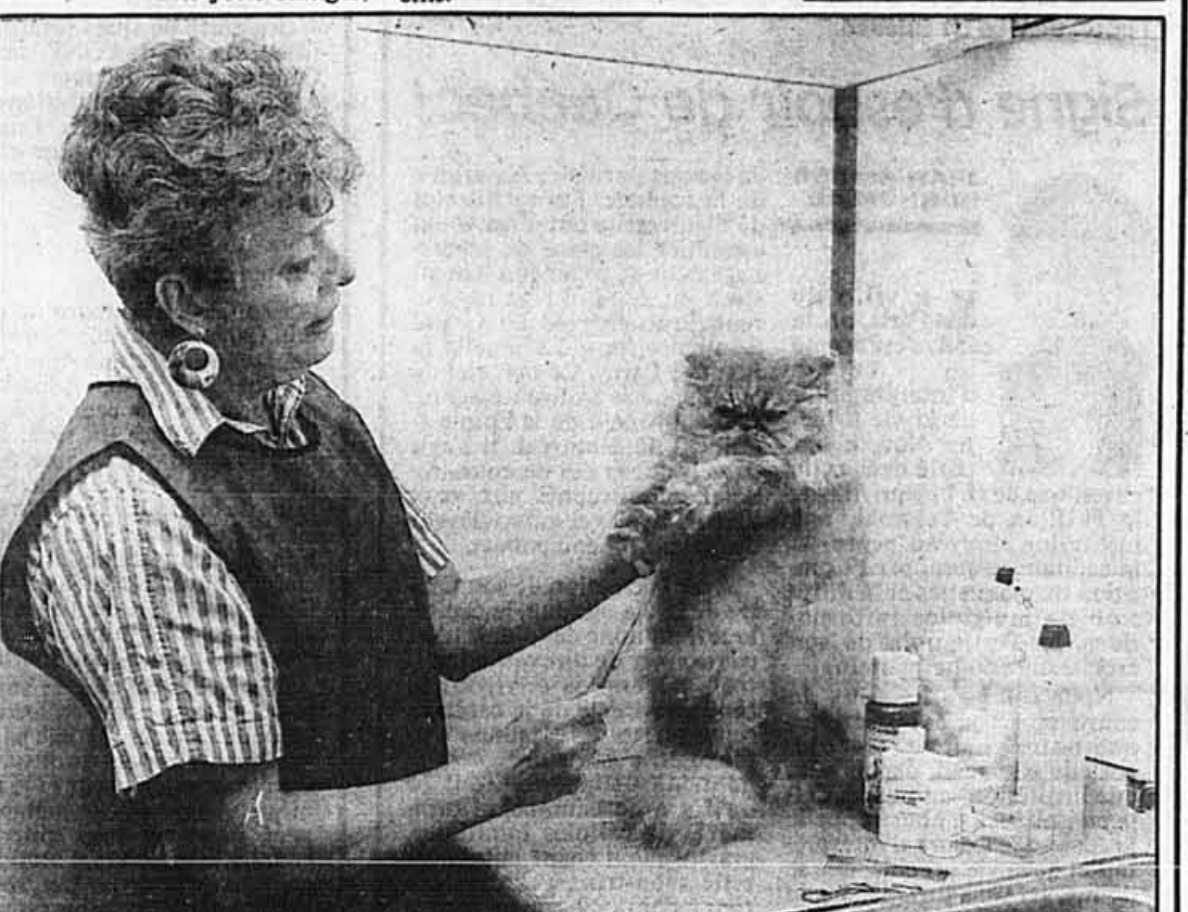
Le persan n'est bien sûr pas un chat à laisser vadrouiller dans les ruelles avec ses compères goutteux: l'hiver, il risque les affres de la «slush»; l'été, la poussière, les plantes et les puces. Les jours de pluie, il rentrera tout crotté, ou dégouissant d'eau comme une mope.

Tout un contrat
 Adopter un tel chat, c'est bien sûr, du point de vue entretien, tout un contrat! Peignage, brossage, lavage régulier vous sont offerts en prime. Au rituel incontournable de l'estiquage et de l'esthétique, il est mieux de s'y faire jeune et vous aussi.

Autre défaut: ses yeux qui coulent. Son canal lacrymal, en effet, trop écrasé, quelque fois bloqué, fait souvent mal son travail de drainage des larmes. Il vous faudra donc de temps en temps nettoyer les croûtes au coin de l'oeil, ou faire déboucher ses conduits lacrymaux.

Ces quelques brouilles et détails mis à part, le persan est un animal royal, loyal et particulièrement sympathique.

Une bonne adresse: le «Club du Chat Perché», Mme Louise Daoust, 279 Grande Côte, Rosemère, J7A 1A4. Tel.: (514) 437-0502.



Le persan, un petit prince sur vos coussins, avec en prime tout un contrat d'entretien... PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



MICHEL MARSOLAIS, collaboration spéciale, Agence Science-Press

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL



Perdre la face

■ Terrassés par la chaleur, les gros Stéphane et moi regardions Musique Plus à la télé en ingurgitant des quantités impressionnantes de limonade. La sonnette de la porte d'entrée nous tira de notre torpeur et le gros se leva péniblement pour aller ouvrir.

— Zut! C'est ma tante Rita, dit l'obèse en reconnaissant la silhouette à travers la moustiquaire.

Ce n'était pas la première fois que je voyais la tante de Stéphane, mais d'une fois à l'autre j'avais toujours un peu de difficulté à la reconnaître. Faut dire que cette quinquagénaire, qui ne sait même plus son âge véritable à force de mentir là-dessus, s'est fait remonter le visage tellement de fois qu'elle a le nombril rendu à la base du cou. On croirait qu'elle se livre à une compétition avec Michael Jackson pour une place dans le livre des records dans la catégorie «manutention faciale».

Si son plasticien octroyait un système de points boni pour les clients réguliers (comme les compagnies aériennes), il y a belle lurette que la tante Rita mérite une opération gratuite.

— Vous ne remarquez rien de différent, les gars? fit-elle en essayant d'esquisser un sourire. Exploit difficile étant donné le peu de peau dont elle dispose comme marge de manoeuvre.

— Vous avez une cicatrice de plus derrière les oreilles? s'enquit le gros d'un ton laconique.

Rita aurait bien voulu froncer des sourcils, mais il ne lui restait pas assez de peau sur son front tendu à l'extrême.

— Et ça, ça ne vous dit rien? Fit-elle en bombant le torse pour nous planter sa poitrine généreuse sous les yeux.

C'est vrai qu'il y avait de quoi être impressionné. De vrais ballons gonflés à l'hélium! Des cantaloups! La paire tendait si

bien le tissu de sa blouse qu'on se demandait si le tout était dur comme du roc et si ça péterait si jamais on les pinçait.

- Si je comprends bien, vous vous êtes encore fait remonter les... les... balbutia le gros, qui hésitait toujours à appeler les choses par leur nom.
- ... les seins, acheva Rita fièrement. Et cette fois-ci, ils sont plutôt réussis.

Rita n'en était pas à sa première opération du genre. A deux reprises, elle s'était fait implanter des prothèses de silicone, mais les résultats avaient été désastreux. Le silicone liquide contenu dans ces prothèses avait malheureusement tendance parfois à se contracter fortement une fois en place. Résultat: au bout de quelques mois, on se ramasse avec des petits seins durs comme de la pierre et qui pointent dans des directions opposées. Depuis deux ans, une nouvelle prothèse faite de silicone en gelée a conquis la plupart des chirurgiens esthétiques, cela grâce à un taux de contraction de moins de quatre p. cent. Sans compter que l'implantation de la prothèse est moins risquée pour la patiente (vous imaginez si du silicone liquide se répandait dans l'organisme?).

Rita a d'ailleurs à son crédit une quantité impressionnante d'interventions esthétiques et son dossier médical est épais comme un annuaire téléphonique. D'abord, elle a fait peu neuve dans le visage en subissant une dermabrasion. Cette opération est simple même si elle fait un peu cochonnerie. Cela consiste en quelque sorte à «sandblaster» le visage pour éliminer taches brunes, vieilles cicatrices d'acné, etc. Lorsque la peau se régénère, le visage retrouve évidemment un aspect de jeunesse.



Ensuite, Rita s'est tapé une rhinoplastie. Elle avait un nez «Barbra Streisand» et elle voulait un nez «Véronique Béliveau». Vous me direz, c'est son droit. Par la suite, comme le reste de son visage s'affaïssait autour de ce beau nez, elle l'a fait remonter une première fois. Puis une deuxième fois. Puis une troisième.

Ses cuisses prenaient un volume indésirable à l'approche des hanches. Qu'à cela ne tienne! La lipo-suction est venue résoudre le problème. Cette technique consiste à introduire une

énorme seringue dans la cuisse et à aspirer le gras tout simplement. L'opération se pratique en clinique privée sous anesthésie locale et les résultats sont permanents puisque les cellules de gras sont carrément éliminées.

Si les techniques se sont remarquablement améliorées au cours des dernières années, la chirurgie esthétique (comme n'importe quelle intervention chirurgicale) n'est pas exempte de risques, comme en témoignent les nombreuses poursuites devant les tribunaux, surtout aux États-Unis. La chirurgie

esthétique n'est pas non plus une panacée à certains problèmes psychologiques. Les gens qui s'imaginent que trois rides en moins ou de plus gros seins vont sauver leur mariage risquent d'être fort déçus. Par contre, la chirurgie peut corriger les sources de complexes physiques réels chez certains individus ou aider au rétablissement de victimes d'accidents graves.

Rita s'en alla bientôt voir la mère de Stéphane pour lui montrer ses dernières acquisitions. Quant à Stéphane et moi, on a trouvé ça un peu toton!

Les junkies de la chirurgie

■ La recherche de la perfection a amené plusieurs personnes à retourner régulièrement sous le scalpel des plasticiens. Et avec le vieillissement de la population, certains deviennent de véritables adeptes de la chirurgie esthétique. Après le nez, on refait le cou, ensuite les seins, etc. Une vraie drogue! Même si les hommes constituent maintenant plus de 10 p. cent de la clientèle des plasticiens, les femmes dans la quarantaine représentent la manne pour les chirurgiens esthétiques. Et maintenant, les plasticiens recrutent leurs clients même chez les vieillards coquets qui veulent cruiser aux parties de cartes de l'Âge d'or.

Les opérations multiples ne sont d'ailleurs pas sans risques. Ainsi après trop d'interventions au visage, celui-ci prend une allure artificielle et la peau ressemble à du carton. Regardez Michael Jackson comme il faut. Ne venez pas me dire qu'il a l'air naturel! Accepter de vieillir n'est pas facile mais ça ne justifie probablement pas de tomber dans certains excès.

Jacques Cartier, pilote du Roi

Texte et dessin: TOUFIK EHM & ZORAN V

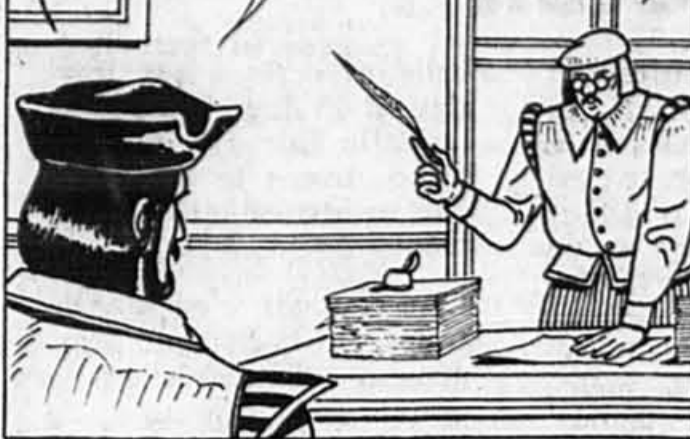
CHACUN DE SON CÔTÉ, JACQUES CARTIER ET LE SIEUR DE ROBERVAL S'EMPLOYERENT À METTRE SUR PIED LEUR PROPRE EXPÉDITION.

IL FAUT ACHETER SANS TARDER DES VICTUAILES POUR 2 ANS, DES CHARRUES ET DES CHARRÉTES, DES VACHES, DES CHEVAUX...

MAIS MAÎTRE CARTIER, VOUS SEMBLEZ OUBLIER QUE NOUS N'AVONS REÇU JUSQU'À LA QUE 30.000 LIVRES. QU'IMPORTE, J'Y METTRAI DE MES DENIERS!

ILS FURENT AUTORISÉS, S'ILS MANQUAIENT DE RECRUES VOLONTAIRES, D'ALLER PUISER DANS LES PRISONS DES HOMMES ET DES FEMMES, HORS CEUX COUPABLES D'HERÉSIE, DE LÈS-MAJESTÉ DIVINE OU HUMAINE, ET LES FAUX-MONNAYEURS.

VOS BIENS CONFISQUÉS VOUS SERONT RENDUS, MAIS VOUS DEVREZ CONTRIBUER AUX FRAIS DE VOTRE TRANSPORT PAR DELÀ L'OcéAN ET À CEUX DE VOTRE SUBSISTANCE PENDANT LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES. ET QUICONQUE, S'AVISERA DE REVENIR SANS Y AVOIR ÉTÉ AUTORISÉ PAR LE ROI SERA EXÉCUTÉ SANS JUGEMENT.



À LA FIN DU MOIS DE MAI, JACQUES CARTIER FUT PRÊT. IL DISPOSAIT DE 5 NAVIRES: LA GRANDE HERMINE, L'EMERILLON, LE GEORGES, LE SAINT-BRIAC, ET UN AUTRE VAISSEAU POUR LE TRANSPORT DU BÉTAIL. IL AVAIT POUR CAPITAINE SES BEAUX-FRÈRES MACÉ JALOBERT ET GUYON DE BEAUPREST, SON NEVEU ETIENNE NOËL, AINSI QUE THOMAS FROMONT DIT "LA BOUILLE". LES ÉQUIPAGES SE COMPOSAIENT DE 200 HOMMES ET DE 20 MAÎTRES-PILOTES.

LE SIEUR DE ROBERVAL, QUANT À LUI, N'AVAIT PAS ENCORE REÇU TOUTE SON ARTILLERIE ET SA POUDRE.

MAÎTRE CARTIER, JE DOIS M'INCLINER DEVANT LA DÉCISION DU ROI DE VOUS LAISSER PRENDRE LES DEVANTS, MAIS J'INSISTE POUR QUE VOUS VOUS CONDUISIEZ EN TOUTE CHOSE COMME SI J'ÉTAIS LÀ EN PERSONNE.

JE VOUS SALUE, MONSIEUR! QUEL RUSTRE!



LE 20 MAI 1541, LA FLOTTE DE JACQUES CARTIER S'ÉLOIGNAIT DES QUAIS DE SAINT-MALO DEVANT UNE FOULE ENTHOUSIASTE.

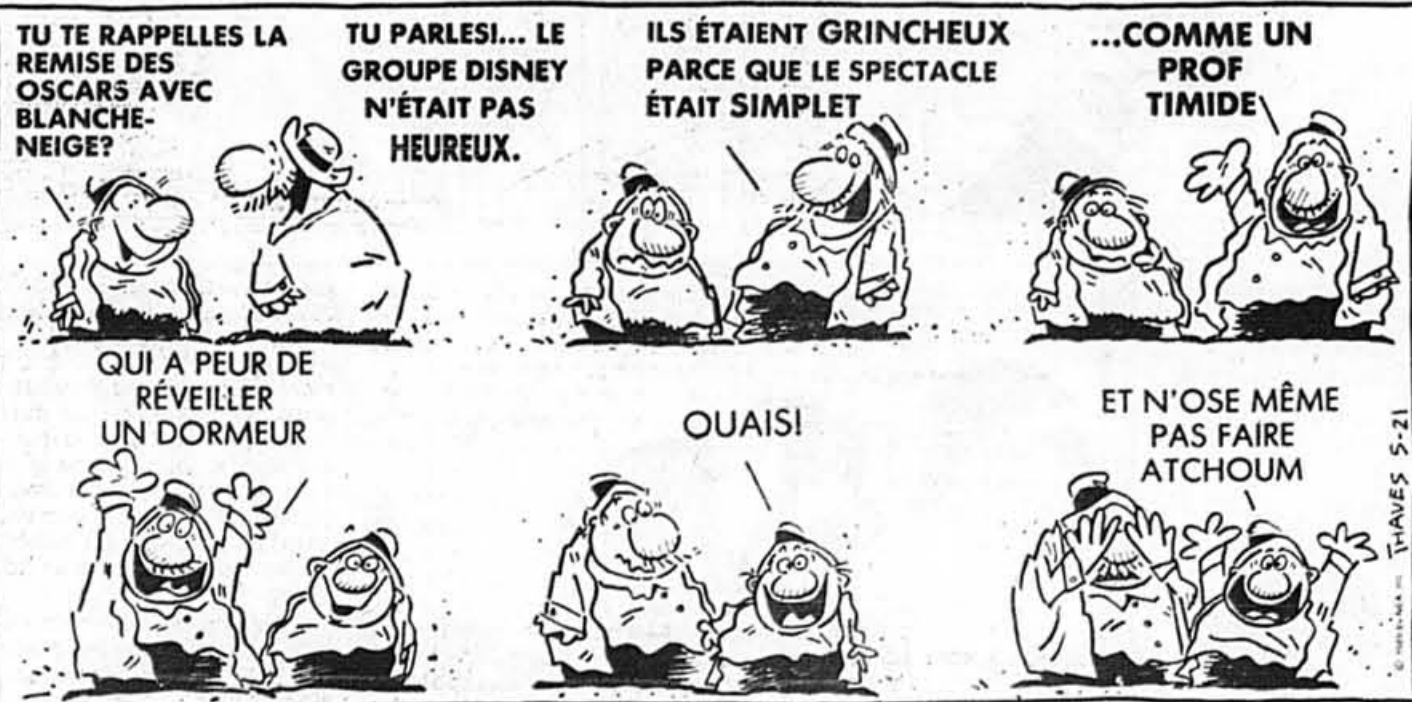


AUCUN IROQUIOIS N'ÉTAIT DU VOYAGE. ILS ÉTAIENT TOUTS MORTS D'UN MAL INCONNU AU PRINTEMPS DE 1541.

* TENDEZ LES CORDAGES.



FRANK ET ERNEST



CANDIDE



LA DÉVEINE



PHILOMÈNE



FRANK et ERNEST



FRED BASSET



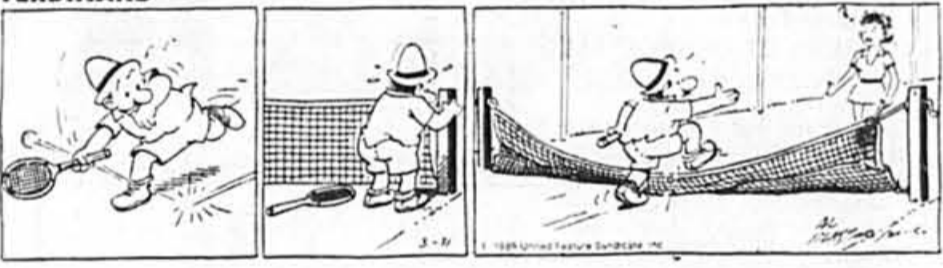
LE PENSE-BÊTE



CE CHER GUY!



FERDINAND



PEANUTS



GARFIELD



PIT ET PAT



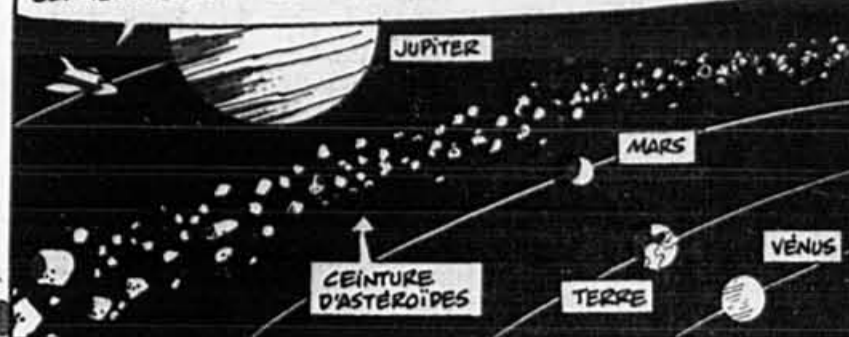
HAGAR DUNOR LE VIKING



LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

CAROLINE ET MATHIEU LES ASTÉROÏDES

GRANDS DE POUSSIÈRE OU PLANÈTES MINIATURES, UN FLOT D'ASTÉROÏDES DÉCRIT UNE ORBITE AUTOUR DU SOLEIL, DANS UNE ZONE SITUÉE ENTRE MARS ET JUPITER. CERTAINS SAVANTS PENSENT QUE CES ASTÉROÏDES SÉRAIENT LES FRAGMENTS D'UNE PLANÈTE DISPARUE.



ON COMPTE UNE VINGTAINÉ D'ASTÉROÏDES DONT LE DIAMÈTRE EST SUPÉRIEUR À 160 KILOMÈTRES. 30 000 AUTRES ENVIRON ONT 1 KILOMÈTRE OU PLUS DE DIAMÈTRE. ET DES MILLIONS OU DES MILLIARDS ONT LA TAILLE DE PETITS CAILLOUX.



IL ARRIVE PARFOIS QU'UN ASTÉROÏDE SE DÉTACHE DE SON ORBITE ET SE METTE À ERREUR DANS L'ESPACE. IL RISQUE ALORS DE RENCONTRER UNE PLANÈTE. ON A DÉTERMINÉ QUE LA COLLISION DE MÉTÉORITES DE GRANDE TAILLE (50 000 TONNES ET PLUS) AVEC LA TERRE SE PRODUIT UNE FOIS TOUTS LES 10 000 ANS. CES MÉTÉORITES CREUSENT D'IMMENSES CRATÈRES.



LE CARNET DU PROF

Le robot vidangeur de l'avenir

Il y aurait 7 000 vieux satellites ou morceaux de satellites en orbite autour de la Terre. Cette pollution de l'espace menace les astronautes. Par exemple, en 1983, un minuscule débris a endommagé la vitre d'une navette spatiale.

Que faire? « Envoyons dans l'espace un robot vidangeur », propose l'ingénieur américain Kumar Ramohalli. La mission du robot: découvrir les gros débris en morceaux et les récupérer dans sa soute.

Reste à savoir ce qu'on ferait du robot rempli de déchets. L'ingénieur entrevoyait deux possibilités: soit faire pénétrer le robot dans l'atmosphère si brusquement qu'il se consumerait, ou bien le faire chuter dans un océan.

Les Américains examinent ce problème et un premier robot vidangeur pourrait être lancé en 1992.

En juin, dans

JE ME PETIT-DÉBROUILLE

Les baleines du Saint-Laurent sont en vedette en juin dans le me petit-débrouille. Baleines bleues, orques, bosse, dauphins à flancs blancs, belugas: comment vivent ces mammifères et pourquoi viennent-ils dans le Saint-Laurent?

Je me petit-débrouille souligne l'arrivée de l'été avec un dossier sur le soleil. Qu'est-ce qui fait que tu bronzes un peu, beaucoup, énormément? Le soleil est-il dangereux? Voici, en quatre pages, tout ce qu'un débrouillard doit savoir sur le sujet!

Le caméléon: y a-t-il un lézard plus célèbre? Je me petit-débrouille explique comment il s'y prend pour chasser sans bouger et pour changer de couleur.

Que se passe-t-il quand Marc, de Chicoutimi, appelle sa copine Myriam à Vancouver? Voici l'histoire d'un coup de fil, qui décortique la technologie de l'interurbain.

Pour s'abonner et recevoir chaque mois Je me petit-débrouille à la maison, il suffit de remplir le coupon ci-bas et de l'envoyer avec un chèque (18\$: 1 an, 11 numéros) à l'adresse suivante: Club des petits débrouillards, 4545, Pierre-de-Coubertin, Case postale 1000, Succursale M, Montréal (Québec) H1V 3R2. Pour plus d'information, composer le 252-3027.

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: _____ Age: _____
 Adresse: _____ no _____ rue _____ app. _____
 ville _____ province _____
 code postal _____ telephone _____
 1 an: 18\$ (onze numéros) 2 ans: 34\$ (vingt-deux numéros)
 Ci-joint mon chèque au montant de _____ \$ fait à l'ordre du CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS.

Quel angle choisir?

Si tu veux lancer une balle de baseball le plus loin possible, comment vas-tu t'y prendre? Tu vas la lancer de toutes tes forces, bien sûr. Mais devrais-tu la lancer très haut, ou juste un peu?

Voici la réponse: tu dois donner à la trajectoire de la balle un angle de 45 degrés si tu veux qu'elle franchisse la plus grande distance possible.

Un angle, c'est la figure formée par deux lignes droites qui se rencontrent. Sur le dessin, la ligne AB et la ligne BC forment un angle de 90 degrés. Pour faire un angle de 45 degrés, c'est très simple. Dessine un grand carré sur un morceau de carton. Trace une diagonale d'un coin à l'autre. Cette diagonale forme avec la ligne BC un angle de 45 degrés (même chose avec la ligne AB).

Nous allons maintenant vérifier si c'est bien cet angle-là qui donne les meilleurs résultats. Comme c'est l'été, je te suggère d'utiliser un boyau d'arrosage ou un fusil à eau pour faire la vérification. Dépose ton carton par terre et incline le boyau ou le fusil selon le même angle que la ligne diagonale. Ouvre le robinet. Marque l'endroit arrosé.

Puis fais varier l'angle du jet d'eau, en levant le boyau ou en l'abaissant. L'expérience est-elle concluante?

Si l'angle de 45 degrés est le meilleur, pourquoi un joueur de champ extérieur, au baseball, ne l'utilise-t-il pas quand il doit retourner la balle très rapidement au champ intérieur ou au marbre?

C'est une question de temps. Par expérience, le voltigeur va retourner la

balle avec un angle inférieur à 45 degrés. Même si la balle fait un ou deux bonds avant le receveur, elle va arriver plus rapidement.

Au football, c'est le contraire. Un botteur de dégagement va habituellement donner à la trajectoire du ballon un angle de 50 à 55 degrés. Avec cet angle, le ballon va aller plus haut et moins loin. Mais comme le ballon reste un peu plus longtemps dans les airs, cela donne le temps aux coéquipiers du botteur de s'approcher du receveur, et de le plaquer dès qu'il reçoit le ballon!

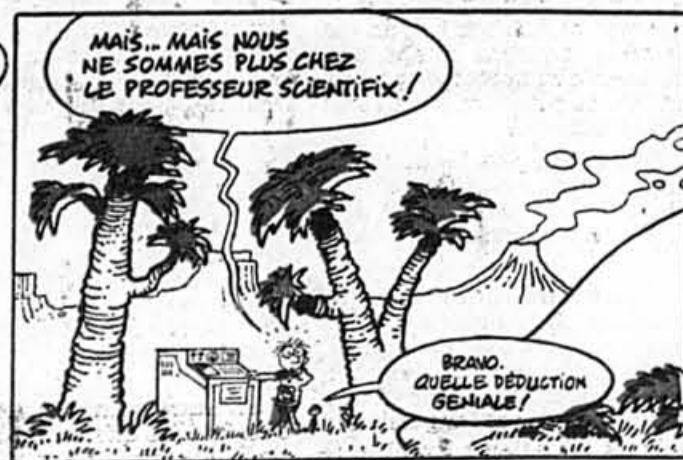
Les sportifs ne connaissent peut-être pas tous les phénomènes scientifiques et les lois de la physique... mais, intuitivement ou par expérience, ils savent les utiliser à leur avantage.



Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN

LESSIVE ET DINOSAURES, 1er épisode.



A SUIVRE

Concours Micro-Robert Plus / Le Club

Chaque semaine, cours la chance de gagner un dictionnaire Micro-Robert-Plus (valeur de 32,95\$) en répondant à la question ci-jointe. Écris ta réponse sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone.

- Q. Quand tu respirez, tu inspires de l'oxygène et tu rejettes du gaz...
- a) naturel
 - b) carbonique
 - c) propane
 - d) lacrymogène

Adresse-retour: Concours Micro-Robert Plus / Le Club a/s Club des petits débrouillards 3995, Sainte-Catherine est Montréal (Québec) H1W 2G7

La «JEUNE» Presse

Les jeunes mangent-ils... bien?

Le fast-food a détrôné la nourriture nutritive

LOUISE QUESNEL
École secondaire La Dauvergnière
Montréal

Il n'y a pas si longtemps, les parents exigeaient de leurs enfants de manger le matin afin de passer une bonne journée et d'avoir de meilleurs résultats scolaires. De nos jours, on a laissé de côté la nourriture nutritive pour le fast-food.

Cette forme de nourriture nous est venue des Américains par les restaurants comme McDonald offrant ses fameux hamburgers et les compagnies d'alimentation comme McCain et Samson qui nous offrent des repas-minute que l'on met directement dans le four à micro-ondes.

Ne disposant que de peu de temps, les jeunes ont opté pour ce type de mets mais n'y a-t-il pas un danger à en consommer trop?

C'est à se demander si les adolescents ne se soucient pas de leur santé. Si ça continue, le taux de malnutrition deviendra de plus en plus élevé en ce qui nous concerne.

Il faut dire que la publicité nous influence énormément en employant des personnes peu connues du public. On devient tellement tanné à force de les entendre qu'on décide d'aller manger dans tel ou tel restaurant.

Sur le pouce...

L'exemple qui me vient à l'esprit est celui du monsieur qui ca-

quette comme une poule dans l'annonce du poulet Kentucky.

Malheureusement, pour ce qui est de la publicité des repas-minute, on assigne des personnes constamment pressées, mangeant à la dernière minute. Si on prenait des gens prenant le temps de manger, je suis sûre que les adolescents s'alimenteraient moins rapidement car j'ai constaté que les jeunes se nourrissent de fast-food étaient plus stressés que ceux qui en mangent moins.

De plus, il n'y a pas beaucoup d'éléments nutritifs dans ce type de mets. On remarque que le nombre de calories est faible par rapport à nos besoins et les ingrédients composant le repas ne sont que des produits chimiques: glu-

tène, saveur artificielle, etc.

Afin de gagner la confiance des adolescents, les compagnies ajoutent des vitamines que l'on peut découvrir sur les étiquettes.

En définitive, j'insiste sur le fait que peu de cafétérias vendent de la nourriture riche en vitamines. Je suis certaine que les infirmières des écoles font leur gros possible pour que nous mangions bien en nous affichant des posters et en tenant des séances d'informations sur ce sujet mais ce qu'il nous manque, c'est la vigilance des parents.

Si tous les parents surveillaient ce que mangent les jeunes, ils comprendraient pourquoi ils sont si endormis lorsque vient l'après-midi.

Vive la bonne soupe de nos mères

BRIGITTE BOUCHARD
École Marguerite-de-Lajemmerais
Montréal

He! Les jeunes! Combien de fois vous a-t-on dit, étant petits: «Mange ta soupe et tu deviendras grand.» Des dizaines? Des centaines de fois? Peu importe. Toutes ces réminiscences, inculquées avec sagesse par nos mères et grand-mères, nous ont toujours bien servis, le premier sentiment d'agacement passé.

De nos jours, nous relegendons malheureusement trop facilement aux oubliettes ces bons conseils pour la tentation qu'offre le fast-food. Examinons de plus près ce phénomène.

Un hamburger ou une pizza peuvent posséder une grande valeur nutritive. Cela dit, si on ne les enduit pas de gras et de friture inutiles et préjudiciables au corps humain.

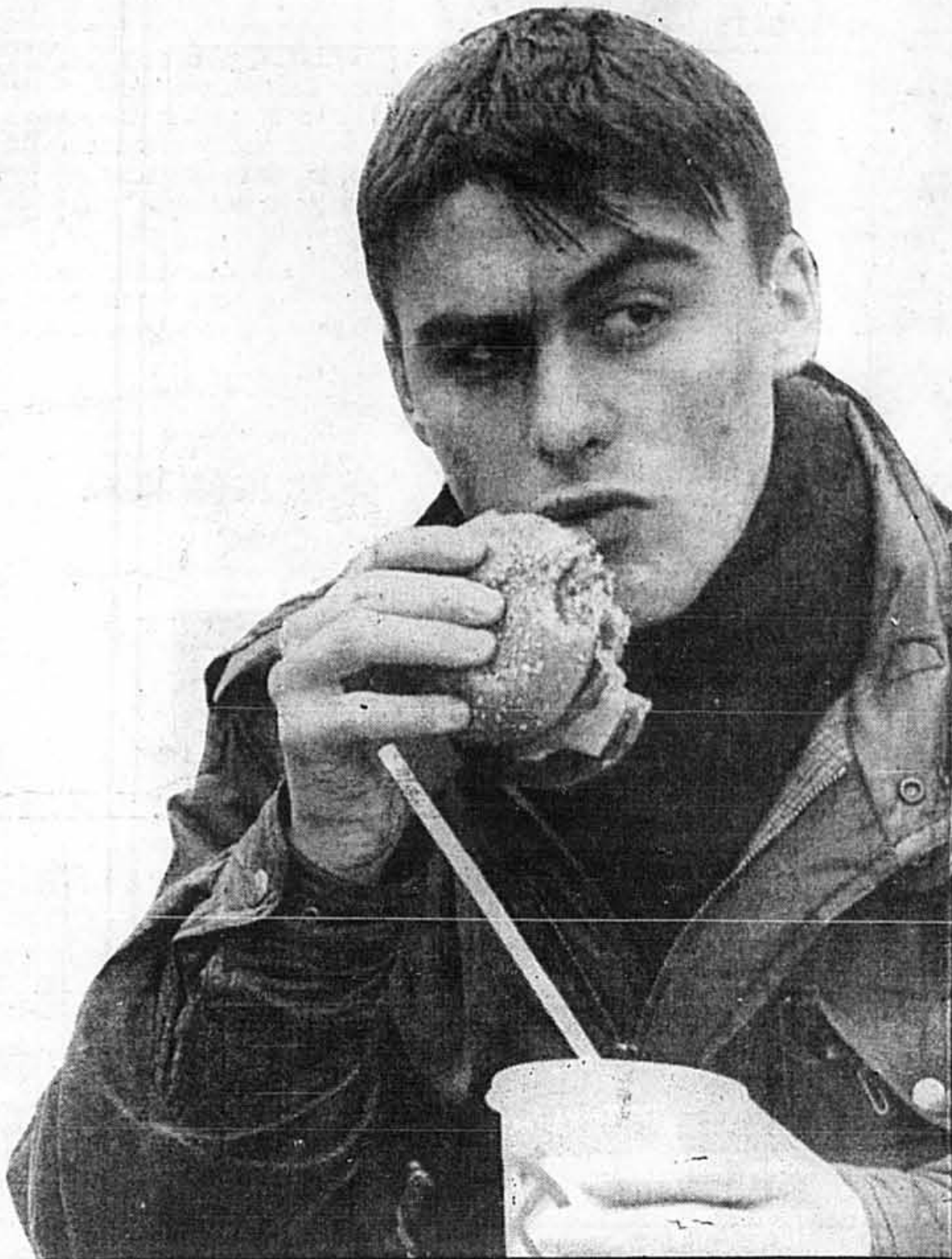
Le pire survient, bien sûr, quand l'on accompagne ces mets d'aliments moins nourrissants encore: les pommes frites. Le tout, trop souvent, est honteusement et copieusement inondé de sel. La catastrophe ultime, quant à elle, se manifeste sous la forme de liquides sucrés et remplis de globules d'air: les boissons gazeuses.

Ce genre de repas, à fréquence élevée et accompagnés d'autres facteurs également nocifs à notre santé, peuvent occasionner une grande variété de problèmes cardio-vasculaires.

Heureusement, plusieurs organismes et associations tentent actuellement de sensibiliser la population aux bienfaits d'une meilleure alimentation.

Louons surtout les efforts de certaines écoles dans ce domaine, notamment dans les cantines étudiantes. Celles-ci sont très importantes car elles représentent souvent le seul moyen que nous, les étudiants, avons de nous nourrir adéquatement pendant les longues heures passées à l'école.

Derniers conseils: aime ton boeuf, bois ton lait comme ça te plaît, ne succombe pas aux merveilleux hamburgers sur charbon de bois, sois en forme au maximum et tu te sentiras franchement meilleur! Parole de jeune en santé!



La folie des régimes

MATHIEU CHANTELOIS
École secondaire Pierre-Laporte
Mont-Royal

«Eh oui!, l'été est de retour!

Le soleil, les vacances, le camping, le vélo et... les costumes de bain!

C'est quasiment inévitable à ce temps-ci de l'année, tous sont soudain «énormes» et doivent «absolument» perdre tous les kilos «qu'ils ont en trop». Adieu croustilles, chocolat et crème glacée, c'est le début de l'opération régime!

Selon l'une de mes camarades de classe, la meilleure façon de maigrir, c'est de sauter les petits déjeuners, les dîners et de manger seulement trois branches de céleri au souper.

Sa copine croit davantage à l'effet «magique» que procurent

les boissons gazeuses diètes... si l'on se nourrit que de cela pendant quelques jours...

Avec de telles méthodes, il est évident que n'importe qui peut maigrir. Il est cependant plus difficile de ne pas regagner les kilos perdus... mais peu importe, si les gens les regagnent ils se remettent au régime, repèrent quelques kilos, les regagnent, entreprennent un nouveau régime, arrêtent, recommencent...

À ce rythme, il n'est pas difficile d'imaginer les effets de ces diètes sur notre santé... ils sont souvent désastreux. Ces régimes excluent souvent les produits laitiers ce qui, à long terme, affecte la structure osseuse et la croissance...

Quand j'ai parlé des quatre groupes alimentaires à des amies, l'une d'elles m'a affirmé que si un jour elle se mettait à manger les

quatre groupes alimentaires en suivant les quantités demandées par le Guide alimentaire canadien, elle aurait probablement l'air d'une «grosse patate».

La réponse fut spontanée chez Marielle Ledoux Veronin, professeur en nutrition à l'Université de Montréal. «Ce que propose le Guide alimentaire ce n'est que 1100 calories par jour. À ce compte vous pouvez manger sainement pendant toute une journée... ou manger trois pointes de tartes».

Le moyen le plus efficace de garder sa ligne reste encore de manger trois repas équilibrés par jour en faisant un peu d'exercice.

Nous sommes au beau milieu de la semaine «Canada en forme»... plusieurs activités seront organisées à cet effet cette semaine. C'est le temps ou jamais de s'initier aux joies du sport!

LE CHOIX DE LA NOURRITURE DE VOTRE ÉCOLE EST-IL ASSEZ VARIÉ?

BIEN SÛR, J'AI TOUJOURS AIMÉ LA VARIÉTÉ!

ROUTINE	1,50
ROUTINE EXTRA FROMAGE	1,75
ROUTINE ITALIENNE	2,00
ROUTINE SAUCE PLOUVANTE	2,15
ROUTINE AUX FRUITS DE MER	2,50

La bouffe de cafétéria, pas fort, pas fort!

MÉLANIE BOURQUE
École secondaire Saint-Luc
Montréal

L'opinion publique est presque unanime, on mange mal dans les cafétérias. C'est du moins l'opinion de la plupart des élèves d'écoles secondaires que j'ai rencontrés.

Certains, comme Martin Dugas de l'école Saint-Luc, ont répondu, catégorique: «J'ai mangé une fois à la cafétéria et depuis ce temps, j'apporte mon lunch!»

Ils n'ont cependant pas tous une opinion aussi radicale.

Vanessa Barklay, de l'école Marie-Anne, pense que «le rapport qualité-prix est acceptable mais pour ce qui est du goût, ce n'est pas très bon.»

Stéphanie Cauchy, de l'école Lucien-Pagé, est encore moins sévère: «Ce n'est pas mauvais, je ne prendrais sûrement pas leur recette mais la qualité est quand même meilleure que dans un fast-food.

Evidemment, avec la quantité

de nourriture qu'on doit préparer, c'est difficile de satisfaire les fines fourchettes. C'est du moins ce que pense Julie Desjardins, de l'école Mont-Lasalle: «Le choix est varié mais ce n'est pas bon. Par contre on ne peut pas en demander trop quand c'est fait pour tout le monde.»

Geneviève Charron, de l'école Saint-Luc, se plaint de son côté du manque d'imagination des cuisiniers: «C'est nutritif, mais quand on mange la même chose depuis cinq ans, on finit par être tanné.»

On ne peut pas dire que les élèves du secondaire raffolent de ce qu'ils mangent à la cafétéria. On doit cependant souligner que les cuisiniers respectent les normes du Guide alimentaire canadien.

Sous ce chapitre, la situation dans les polyvalentes est certes meilleure que dans les cégeps ou certains mets ressemblent à du fast-food. Combien de fois ne voit-on pas des étudiants attachés devant des assiettes de macaroni accompagné de grosses frites bien huileuses?



Plein air

À vos bicyclettes, partez...

FRÉDÉRIC FORTIN
École polyvalente de Montargis
Boucherville

Alors, la bicyclette, ça va? L'espère que vous avez commencé, car une fois l'école terminée, eh bien c'est le temps des grandes balades. C'est-à-dire des journées entières à pédaler avec vos porte-bagages remplis. Si vous voulez voir du pays, rien de mieux que le vélo. Bien sûr, vous pouvez choisir le confort de l'automobile, mais il y a une sensation fantastique à voyager à bicyclette.

Pour toute randonnée, de quelque longueur soit-elle, il

faut un équipement indispensable: une chambre à air (en cas de crevaison), une pompe, une trousse d'outils (compacte), une trousse de premiers soins (tout aussi compacte).

Cependant, plus les distances augmentent, plus les pièces d'équipement sont nombreuses: une tente, un sac de couchage, etc.

Il existe des tentes et sacs de couchage spécialement conçus pour le cyclotourisme. Ce ne sont pas des «extras», des bagages légers et solides sont indispensables pour de long trajets.

Mais où aller? Excellente question, qui mérite d'être bien

étudiée. Parce que le Québec, comme on le sait, offre plusieurs régions ayant chacune leur cachet particulier. Il serait donc intéressant que vous choisissiez un coin de pays que vous vous plairiez à admirer. Ceux qui disent faire des 100 km par jour pour se tenir en forme sont un peu menteurs. Personne n'aime suer par pur plaisir, on appelle ça du masochisme. L'intérêt de voir du pays à bicyclette, c'est de pouvoir s'arrêter ou on veut, quand on veut.

Un autre point à considérer, c'est que les différentes régions du Québec présentent divers degrés de difficultés. Certains en-

droits sont plus valonneux, d'autres plats, etc. Voici quelques exemples:

- Lac St-Jean: plat facile.
- Traversée des Laurentides: montagneux, difficile.
- Gaspésie: moyen.
- Pays de l'Amiante et de l'Estrie: montagneux, difficile.

Tous ces renseignements se retrouvent sur certaines cartes spécialisées. Si vous voulez plus de renseignements, vous pouvez téléphoner à Vélo-Québec (252-3123), un organisme reconnu dans le domaine. Sur ce, je vous souhaite bon vélo et je vous laisse, parce que je dois aller laver mon «char»!!!

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par Daniel Marsolais, adjoint au directeur de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La «JEUNE» Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A ASSOCIATIONS

Associez les éléments de la colonne de droite à ceux de la colonne de gauche.

- Série 1**
- 1. Khamsin..... A- Provence
 - 2. Mistral..... B- Suisse
 - 3. Vaudaire..... C- Egypte
- Série 2**
- 1. Pampéro..... A- Adriatique
 - 2. Bora..... B- Argentine
 - 3. Sirocco..... C- Afrique du Nord

B ANAGRAMMES

Composez un mot à partir des lettres suivantes:

- 1. CLNLRREEOI
- 2. NSTLCEEIO
- 3. EEEIXCTSN
- 4. FNSMREEIO

C GÉOGRAPHIE

- 1. Quelle est la capitale du Cameroun?
- 2. Avec quelle devise pourriez-vous acheter de la viande à Varsovie?
- 3. Dans quel pays pourriez-vous visiter le lac Baïkal?
- 4. Quelles sont les trois frontières de la Finlande?

D PROVERBES ET EXPRESSIONS

- 1. Complétez le proverbe: on ne fait pas d'omelette...
- 2. Expression étrangère: qu'est-ce qu'un lapsus linguae?
- 3. Quelle expression contenant le mot CHANDELLE est employée pour parler de quelqu'un qui mène une vie dissolue, mouvementée?
- 4. De quelle fable de La Fontaine est tirée cette morale: «Travaillez, prenez de la peine: C'est le fonds qui manque le moins.»

E ÉTYMOLOGIE

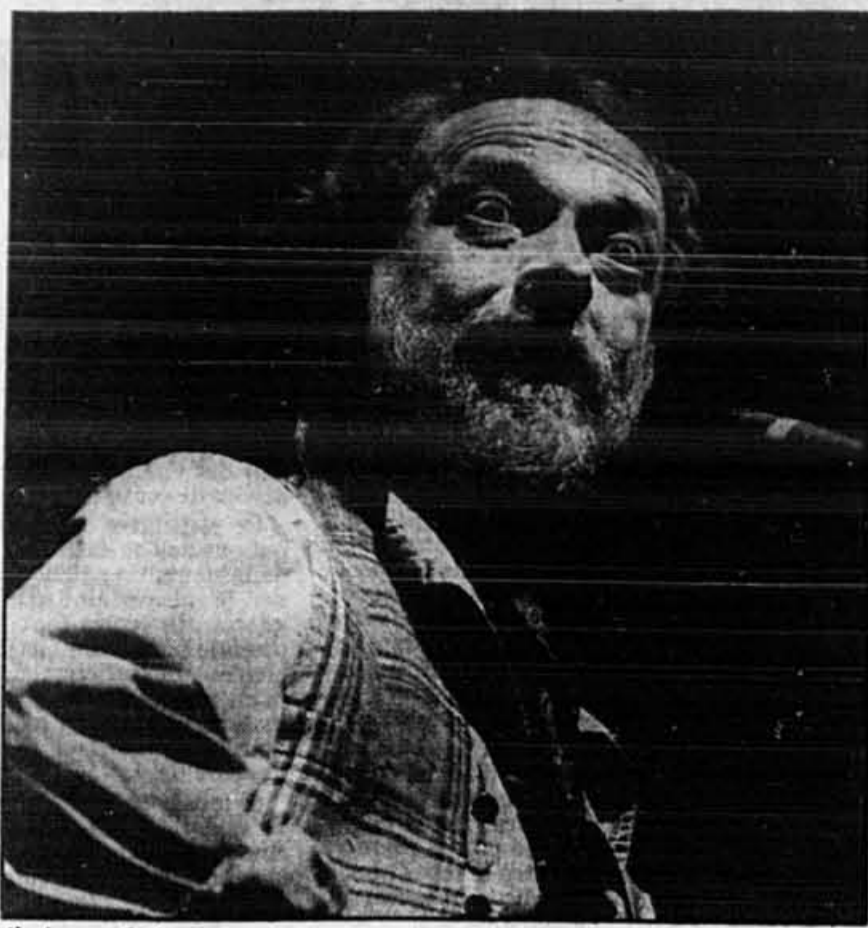
Trouvez les mots de la famille de «tête, cap» qui correspondent aux définitions suivantes:

- 1. Pièce d'armure couvrant la tête d'un cheval.
- 2. Une chose de toute première importance.
- 3. Couper la cime d'un arbre.
- 4. Ville où se trouve le siège des pouvoirs publics d'un État.
- 5. Machine à frapper les têtes d'épingles.

F MUSIQUE

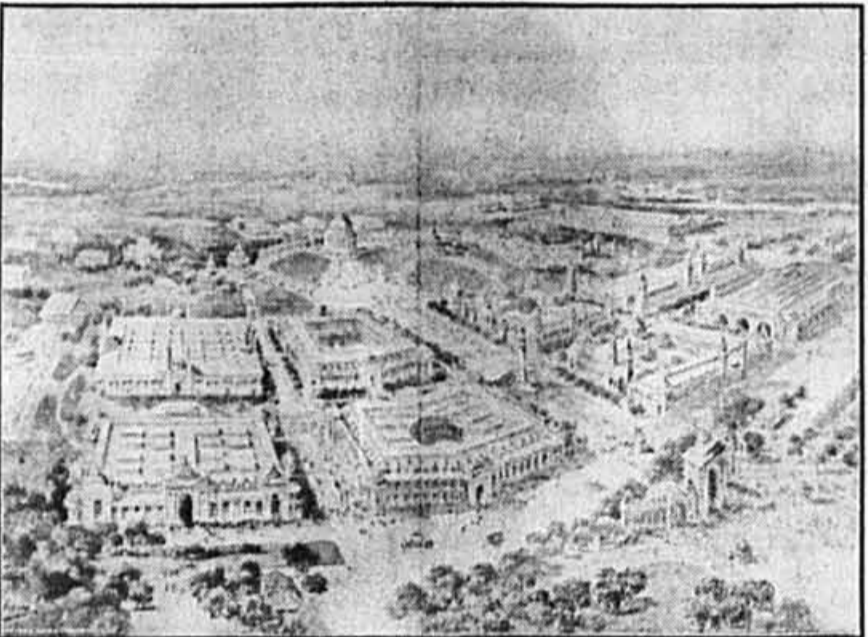
Trouvez l'intrus dans les séries suivantes:

- 1. Lequel des musiciens suivants n'a pas fait carrière comme batteur?
Keith Moon (The Who)
Ritchie Blackmore (Deep Purple)
Ringo Starr (Beatles)
John Bonham (Led Zeppelin)
Charlie Watts (Rolling Stones)
- 2. Lequel de ces individus n'a pas fait carrière comme guitariste?
Ray Davis (The Kinks)
Jimmy Page (Led Zeppelin)
Ian Anderson (Jethro Tull)
Steve Howe (GTR)
Steve Hackett (GTR)
- 3. Tous ces albums ont été vendus à plus d'un million d'exemplaires au Canada, sauf un. Lequel?
Boy in the Box (Corey Hart)
Cuts Like a Knife (Bryan Adams)
Breakfast in America (Supertramp)
Thriller (Michael Jackson)
No Jacket Required (Phil Collins)
- 4. Lequel de ces albums n'a pas gagné le Grammy de l'album de l'année?
Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band
Born in the U.S.A.
Tunnel of Love
Graceland (Paul Simon)
Thriller



Il n'a pas fait carrière comme guitariste.

G SPORTS



Première ville américaine...

- 1. Quelle est la première ville américaine à avoir reçu les Jeux olympiques d'été?
- 2. Qui est le dernier joueur des Expos de Montréal à avoir porté un chandail avec le numéro 0 (zéro)?
- 3. Dans quel stade évoluent les Patriots de la Nouvelle-Angleterre?
- 4. De quelle nationalité est Ivan Lendl?
- 5. Quel entraîneur des Nordiques a dû se retirer au cours de la saison pour cause de maladie?
- 6. En 1986-1987, quelle équipe remporta le championnat de la division Adams?
- 7. Quelles sont les deux équipes de baseball de New York?
- 8. Dans quel stade évoluent les Coits d'Indianapolis?



7. Quelles sont les deux équipes de baseball de New York?

RÉPONSE DANS LA PAGE E 6

Echelle mystère

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

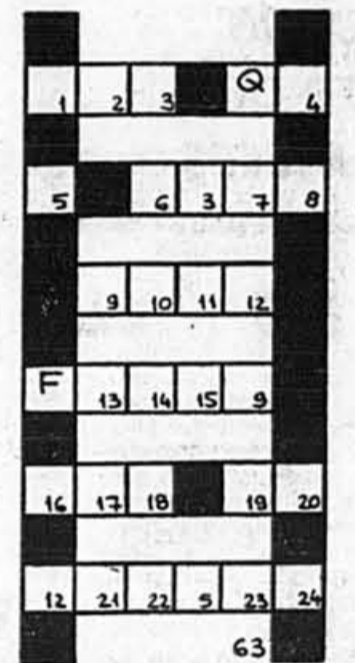
- 1. Trouver grâce aux définitions, les mots A et B. (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite).
- 2. Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6. (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
- 3. Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut.
- 4. Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).



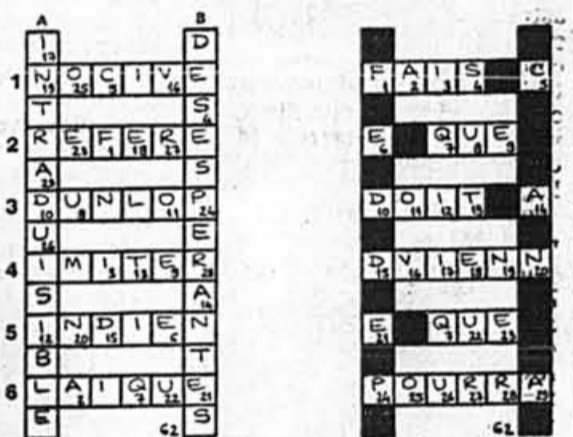
- VERTICALEMENT**
- A. Action d'être mis en mouvement.
 - B. Changer l'extérieur.

- HORIZONTALEMENT**
- 1. Rejeté au-dehors.
 - 2. Attaque à coups de pierre.
 - 3. Personnage singulier.
 - 4. Attaque à main armée.
 - 5. Ville fondée par les Aztèques.
 - 6. Vaisseau.

- (C E E E J)
(A A D I L P)
(E M N O R U)
(D A L O P U)
(C E I M O X)
(A E I R V)



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE



Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).

Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'inter-

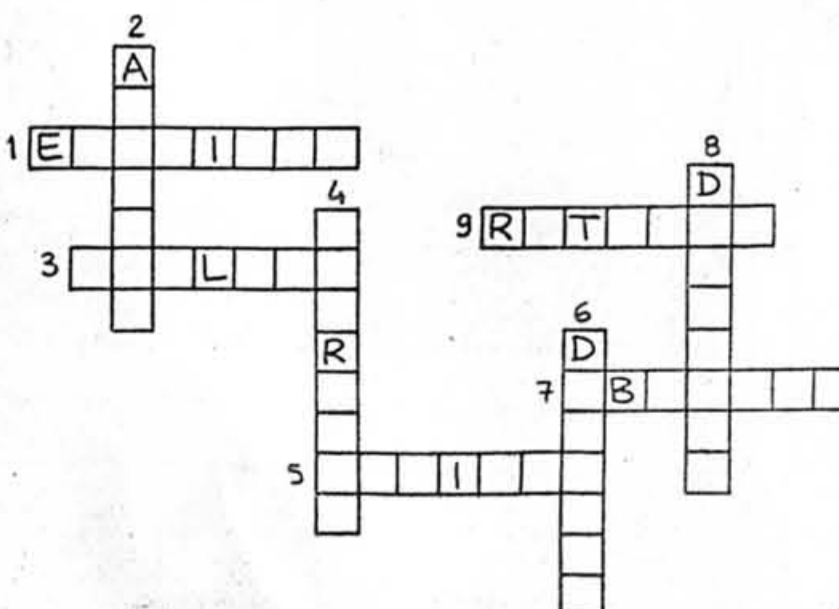
section des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).

Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

1-2 7-8 6-7 5-6 8-9 4-5 2-3 3-4
DÉFINITION Il a un ou trois pieds. (DEGINORU)

- | | | | |
|-------------|---|-------------|---------------------------------------|
| MOTS | DÉFINITIONS | MOTS | DÉFINITIONS |
| 1. R..... | Chanson ressassée. (8 lettres) | 5. M..... | Faire appel à la charité. (7 lettres) |
| 2. L..... | Habitant. (7 lettres) | 6. R..... | Exprimés par écrit. (7 lettres) |
| 3. P..... | Mit bas, en parlant d'une jument. (7 lettres) | 7. O..... | Ne gardes pas en mémoire. (7 lettres) |
| 4. E..... | Fera cesser de brûler. (8 lettres) | 8. C..... | Canaux. (8 lettres) |
| | | 9. F..... | Frictionnai. (7 lettres) |



SOLUTION DU NO 62:

- 1 — GRAVITE
- 2 — VITRAGE
- 3 — LAINAGES
- 4 — ANGLAISE
- 5 — MINABLE
- 6 — LAMBINE
- 7 — MECENES
- 8 — SEMENCE
- 9 — RELIONS
- 10 — NOLISER
- 11 — DENONCES
- 12 — CONDENSE
- 13 — TIEDEUR
- 14 — EDITEUR
- 15 — BERGERIE
- 16 — GERBIERE
- 17 — PERSISTA
- 18 — TAPISSER

Scrabble

Philippe Guérin

De choses et d'autres

Ce dimanche 4 juin aura lieu, à Drummondville, l'assemblée générale de la Fédération québécoise des clubs de scrabble francophone. Réunion de trois représentants maximum de chaque club, l'assemblée renouvellera partiellement son conseil d'administration. On y lira probablement aussi un rapport sur les derniers championnats du monde qui, rappelons-le se sont déroulés à Québec au mois d'août 1988.

Augmentation prochaine du prix de la carte de membre. Depuis quelques années, son prix était de 9 dollars. Il faudra à partir de septembre déboursier trois dollars de plus pour faire partie de la fédération et donc d'un club. Rappelons qu'être membre de la fédération permet de recevoir sans autres frais l'Echo-Scrab, la revue trimestrielle de la fédération, de participer aux tournois organisés par la fédération, de bénéficier de réduction sur l'achat de livres (de scrabble), etc.

Si vous ne désirez pas vous affilier à la fédération, mais que vous êtes intéressé par la revue Echo-Scrab, il est dorénavant possible de vous la procurer par abonnement. Il vous en coûtera 10 dollars pour recevoir les 4 numéros d'une année qui vous proposeront parties, jeux, informations, etc... Le paiement doit parvenir à Jacques Forbes, 3688, rue Drolet, Montréal H2X 3H6.

La fédération est sur le point de publier un Guide de l'arbitrage. Louable intention, car jusqu'à maintenant les tâches de l'arbitre étaient enseignées sur le tas. Mais ce guide sera-t-il lu avec suffisamment d'attention et sera-t-il appliqué avec diligence? J'en doute malheureusement, car beaucoup de joueurs n'arbitrent que par nécessité, contraints par leur club, par la fédération. Peu de joueurs

ont lu *in extenso* le Règlement international pourtant bien utile puisqu'il indique dans sa première moitié les règles à respecter et qu'il précise dans sa seconde moitié l'acceptation de certains mots douteux. J'ai pu remarquer d'autre part en plusieurs occasions que les conseils d'arbitrage donnés par Didier Clerc dans l'Echo-Scrab de mars 1989 avaient été superbement ignorés! En tout cas, cette publication est une sage initiative car les récalcitrants ne pourront plus prétexter l'ignorance des règles d'arbitrage et les débutants attirés par l'arbitrage, auront à leur disposition un ouvrage de référence.

La compagnie qui commercialise les jeux de scrabble n'a pas encore pensé aux amateurs de duplicate. Ainsi elle fournit un sac pour piocher un par un les pions pour les amateurs de parties libres, mais rien pour les amoureux du duplicate. Alors Paul Hérard a eu l'idée de construire une boîte qui permet de placer les pions par ordre alphabétique. Il est en effet bien éternant de ranger les pions de votre jeu juste avant la partie; quelquefois on est un peu en retard, d'autres fois, on n'en a pas envie. Grâce à cette boîte conçue pour les jeux ordinaires (ceux qui sont vendus dans une boîte verte), il est possible de ranger ses pions comme il sied pour le duplicate par ordre alphabétique à la fin d'une partie, lorsqu'on attend les résultats. Une fois le couvercle coulissant remis à sa place, vous placez cette boîte de bois dans la boîte verte de votre jeu de scrabble et les pions restent bien en place jusqu'à la partie prochaine. Si vous êtes intéressés, contactez son concepteur: Paul Hérard, 850, 25e Avenue, Lachine H8S 3Y1; tél.: 634-1836.

une partie du club de Lasalle, club qui n'est pas encore affilié à la fédération mais qui fonctionne depuis déjà trois ans. Rens.: Hélène D'Amour, 366-8917.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie disputée le 20 avril 1989 au club de Lasalle.

TIRAGE	MOT RETENU	RÉF. PTS
1.	ECCMONS	—
2.	EEAIFLZ	SEMENCE H7 76
3.	E+OART7	FLANIEZ 11E 76
4.	DRREEU7	QUATERA 11 61
5.	BBIASS	(PERDUREZ K4 84
6.	BL+DEOAS	BOISAS 1H 27
7.	LEEATIG	DOSABLE 14B 90
8.	IE+HXPE	LUGAET 8J 27
9.	II+HMFR	EXPIEE M8 54
10.	FITR+LC	HEM J10 28
11.	RC+SUJJO	LIFTAI N4 29
12.	CR+EAITS	SAJOU (1) 15H 75
13.	/VJKADTT	CREATIFS (2) E5 75
14.	AV+GONNO	DIKTAT 8A 59
15.	GON+YHEU	NOVA O1 27
16.	QUG+PENN	HENRY (3) 6B 45
17.	GNQ+WMUL	PNEUS 12A 20
18.	LMNOG+OU	WU 15A 20
19.	GNML+ERV	QUOI 10B 27
20.	MLR+NUIR	VENGE C2 18
21.	RRL+E	MUNI D1 25
19.	REVU	2P 14
		968

Commentaires
1 - SAJOU, singe. Solo de Rémi Duval.
2 - Solo de Martine Lévesque.
3 - HENRY, unité électro-magnétique. Solo de Rémi Duval.
Résultats:
1er: Rémi DUVAL.....937
2e: Pierratte CLERMONT.....838
10e: Hélène D'AMOUR.....665

Aujourd'hui, je vous propose

vivre son âge

Violence et troisième âge: la Sûreté du Québec réagit



HUBERT DE RAVINELL
collaboration spéciale

Régulièrement, les médias font état de violences perpétrées à l'encontre des personnes âgées. Qu'il s'agisse d'un octogénaire trouvé assommé dans son logement ou d'une vieille dame détournée dans une ruelle peu éclairée, nous avons tendance à rapidement conclure que les aînés sont, plus que les autres, victimes de crimes contre la personne.

Or, il n'en est rien.

Une autre forme de violence

C'est tout au moins ce que m'affirmait récemment le sergent Michel Couture, plus particulièrement chargé du dossier des personnes âgées à la Sûreté du Québec. «... Si l'on consulte les données de 1987 sur la criminalité visant les personnes âgées de soixante ans et plus, sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, on constate que seulement 4 pour cent des crimes enregistrés concernaient les aînés alors que ceux-ci représentent 16,3 pour cent de la population.

Mais il ne faut pas se réjouir trop vite car il existe en effet une forme de violence rarement signalée par les victimes âgées et il ne s'agit pas de cas isolés: on estime à environ 20000 le nombre

de personnes âgées québécoises victimes d'abus physiques commis par un membre de la famille, un voisin ou une personne connue de la victime. Il s'agit là de la moitié des cas de violence frappant les personnes âgées.

Il est évident que les personnes plus âgées et plus dépendantes sont les plus vulnérables et ce, pour des raisons faciles à comprendre. «... D'abord les victimes sont le plus souvent silencieuses...» précise le sergent Couture. «... l'éducation reçue n'ayant pas ou peu encouragé l'affirmation de soi, les personnes âgées sont souvent peu enclines à revendiquer leurs droits. En outre, leur faible scolarité contribue encore à diminuer leur accès aux services et aux ressources. Bien souvent, elles perdent confiance en elles, vivent un sentiment d'incompétence et hésitent à se plaindre, à faire valoir leurs droits. De plus, elles ont peur des représailles ou appréhendent l'abandon de leurs proches, si elles se montrent «trop difficiles». Enfin, lorsque elles se sentent dupées elles vivent très fort un sentiment de culpabilité qui les empêche de se confier à un entourage, sans doute par crainte de se faire ridiculiser...»

Un outil communautaire

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les personnes âgées n'ont pas peur, en général. Bien sûr, on ne les verra pas débambuler dans les rues isolées, les soirs d'hiver, mais dans l'ensemble, elles ne vivent pas dans la crainte. Par contre, ce qui est

beaucoup plus grave, fait remarquer le sergent Couture, «... c'est que beaucoup d'aînés vivent coupés de l'extérieur, repliés sur eux-mêmes, sans lien avec des associations ou même leur entourage immédiat. Ils ignorent les CLSC, les clubs d'âge d'or, les associations diverses. A la Sûreté du Québec, nous avons décidé de réagir et nous avons, entre autres mesures, produit un outil de sensibilisation susceptible d'être utilisé pour toutes les catégories d'intervenants.

Il s'agit d'un vidéo intitulé *S'en sortir*. Nous avons réalisé ce document au printemps 1988, en collaboration avec *Opération surveillance Anjou*, un organisme travaillant à la prévention du crime auprès des citoyens de tous les âges...»

Ce film, d'une durée de 27 minutes, m'est apparu comme un document tout à fait pertinent et fort bien fait en ce sens qu'il traite de cette forme plus insidieuse de la violence qu'est la «criminalité interne», en provenance de l'entourage ou des interlocuteurs habituels des personnes âgées. Deux scènes de fiction constituent la trame de fond du vidéo. Dans la première partie, la comédienne Yolande Roy campe une femme seule et âgée qui se fait évincer par son propriétaire, au mépris de tous les règlements et ne pense à recourir à personne pour se faire aider. Dans un second sketch, Juliette Huot incarne une mère âgée complètement dépendante d'une fille autoritaire et possessive. Ce sont là deux illustrations caractérisant tout à fait les contours de la violence faite aux aî-

nés, dont les traits peuvent être les suivants:

- Les victimes sont isolées;
- elles n'ont aucun autre interlocuteur régulier que ceux qui abusent d'elles;
- elles ne veulent pas ou ne savent pas faire partie de regroupement;
- elles ignorent leurs droits;
- la violence qui pèse sur elles ne tombe pas sous le coup de la loi, au sens strict du mot.

C'est la raison pour laquelle, ajoute Michel Couture «... il faut agir vite et inciter les aînés à se développer des réseaux de soutien. Il faudrait qu'ils soient davantage stimulés à prendre de telles initiatives. Or, on peut malheureusement constater que les regroupements d'aînés ne mettent pas suffisamment l'accent sur l'établissement de tels réseaux. C'est très regrettable car une personne même isolée et vulnérable possède des aptitudes et des capacités qu'elle pourrait mettre en valeur en s'intégrant à des regroupements. En plus de faire échec à la solitude, un réseau de soutien et d'entraide permettrait aux aînés de pouvoir s'exprimer et surtout de se sentir utiles...»

En écoutant parler Michel Couture, je prenais de plus en plus conscience du lien évident entre la grande vulnérabilité de beaucoup d'aînés et la condition d'exclus et d'oubliés qui est souvent la leur. Tout se tient: si nous ne leur donnons pas la possibilité de jouer des rôles significatifs, si nous ne sommes pas sensibles à leurs besoins, ne soyons pas surpris qu'ils prêtent le flanc aux abus et à la violence.



PHOTOTHÈQUE, La Presse

Juliette Huot et Sylvie Legault, dans une scène du document vidéo *S'en sortir*: la violence faite aux personnes âgées émane souvent de leur entourage.

Moi, Antoine-D., retraité

Le bonheur par l'oreille



ANTOINE DESROCHES
collaboration spéciale

L'homme, ai-je lu quelque part, est un animal d'habitudes.

Qu'il n'ait pas été question de la femme dans cette astucieuse observation, je n'y suis pour rien. Mais faisons-nous confiance qu'il se lèvera éventuellement quelque apôtre de la cause qui voudra rectifier cette iniquité sexiste et rétablir le nécessaire équilibre que réclame l'égalité de traitement.

Pour l'heure, cependant, j'en reviens à mes habitudes.

Je me lève régulièrement à 6 heures. Même lorsque je suis éveillé depuis un bon bout de temps, j'y cultive ma force de résistance pour ce que je vais entendre, du moment que va se mettre en marche ma radio-réveil branchée à une station AM, toujours la même.

Mes champions du bonjour sont là et me suivent pendant les

exercices rituels qui vont précéder le petit déjeuner. Mon animateur préféré des jours de semaine est là, aussi. Coup de chance. Car il prend des vacances, ou s'en va à la pêche, ou au golf, et alors... Et alors oublions ça.

Car celui-là a de l'esprit. Il s'en sert bien. Et il sait animer la radio. Il réussit même à animer l'expert-météo, ce qui n'est pas une mince affaire lorsqu'on n'a à parler que de la pluie qu'il fera sûrement et du beau temps qu'il fera peut-être.

Il est patient lorsque se présente le premier segment de nouvelles, avec le récit des faits divers de la nuit par la voix monocorde du reporter qui ne peut dire deux phrases sans nous révéler que ce crime toujours crapuleux, que cet incendie immanquablement dévastateur, est survenu «sur le territoire de la police de la Communauté urbaine de Montréal». Ah! s'il devait jamais lui arriver de nous parler d'un fait divers de Tombouctou! J'entends le lapsus.

Il est discret encore, mon animateur préféré, lorsque se fait entendre la sonnerie du téléphone. L'heure est aux insolences,

ainsi qu'on les appelle, ces horreurs. L'horrible insolent prend l'antenne. Il change sa voix, il s'engage résolument dans la supposition de personnes — est-ce permis, ça? —, il provoque, il agresse, il jure par clochettes interposées mais tout juste pour qu'on sache bien qu'il jure, il fait de même avec ses victimes, il les met en colère, il les traumatise. Et il rigole! La belle planque en or qu'il s'est décrochée! Se faire payer pour rigoler! En voilà un que je renverrais prestement à ses pinceaux. Il pourrait peut-être mieux y faire... Et dire que si je ne suis pas assez vigilant, je me ferai repasser cette monstruosité une demi-heure après! Une fois était déjà trop!

Puis il y a la pub. Ça nous passe de *tonnes* imbuables, des *jingles* infâmes, ça parle chinois, allemand, créole avec de faux accents, ça parle voix mécanique, ça parle ordinateur, ça parle même «poulet» ou «pouce vert». Comme si le français intelligent se situait hors de notre compréhension.

Nous avons pourtant bien assez de misère à nous exprimer correctement dans notre propre langue!

Et les messages qu'on nous passe, alors. Dialogues de minus. Il y a toujours un imbécile là-dedans qui se fait faire la leçon. Et les slogans. Quand ce n'est pas un vendeur d'assurances qui se prend pour Dieu — comme si Dieu n'était pas l'ultime assurance — il y a ce marchand de gazon qui dit avoir «un oeil sur l'avenir». Et l'autre sur mon portefeuille?

Ouache! comme on dit dans les beaux milieux.

Heureusement cela a une fin. Au plus tard, à l'instant même où me revient le thème annonciateur de la répétition ponctuelle de ces fameuses «insolences». Clic. Et vivement la FM de Radio-Canada. Car à ce moment, on n'y parle pas. L'heure est à la musique.

Et au souvenir. Au souvenir un peu nostalgique (pourquoi m'en priverais-je?) de cette radio de mes jeunes années, de l'époque anté-télévision, où l'image nous venait par l'oreille. Par le talent imaginaire des animateurs. Et par le talent tout court des artistes.

Narcisse Thivierge, ça vous dit

quelque chose? Narcisse Thivierge était le propriétaire de la station de radio CHRC à Québec. Je ne vous donnerai pas de dates. Vous avez compris. Donc ce petit homme qui ne détestait pas les femmes, y compris la sienne, et qui roulait en Packard, ce qui dans un cas comme dans l'autre était déjà une impressionnante marque de statut social dans la Vieille et Faussement Puritaine Capitale, avait commencé comme annonceur. Il y revenait parfois.

Ses deux fils agités comme lui, ses deux filles sages comme leur mère, étaient de mes amitiés de jeunesse. Mais ce diable d'homme qui était leur père et que je dépassais déjà de quelques cheveux m'impressionnait. Il m'impressionna bien davantage lorsque d'un seul coup il me transporta, et toute la ville de Québec avec lui, sur les lieux d'un terrible coup de grisou survenu à Moose Jaw, en lointaine Saskatchewan.

Une vingtaine de mineurs étaient restés emprisonnés dans une salle souterraine. Des sauveteurs cherchaient à les en tirer, s'efforçant à l'aide de pics d'ou-

vrir un passage dans la galerie murée. Thivierge nous y amena. Il nous raconta par épisodes toutes les péripéties du sauvetage. On entendit même les coups des pics.

Sauf que Narcisse Thivierge ne quitta jamais son studio. Il lisait les dépêches qui lui parvenaient par fil et brodait là-dessus avec une folle imagination. Et les coups de pics, c'était le bruit que faisait le crayon dont il heurtait avec rythme son micro.

Radio de mes émotions émerveillées, où se fixèrent peut-être les premiers paramètres de ma carrière dans le monde de l'information. Radio de mes amours aussi, mais celles-là sans lendemain, où je collais l'oreille contre le haut-parleur pour entendre Lucille Dumont déclamer à jolis mots bien articulés, aux dernières heures du jour, des chansons dont j'ai conservé, à défaut des paroles, le souvenir d'une joie dont j'avais bien besoin en cette période de mon adolescence.

Il est six heures. La radio-réveil s'active. Elle peut dire ce qu'elle voudra. Il y a le souvenir...

Anacroïses

Philippe Guérin

Les Anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du *Petit Larousse illustré*, éd. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

HORIZONTELEMENT

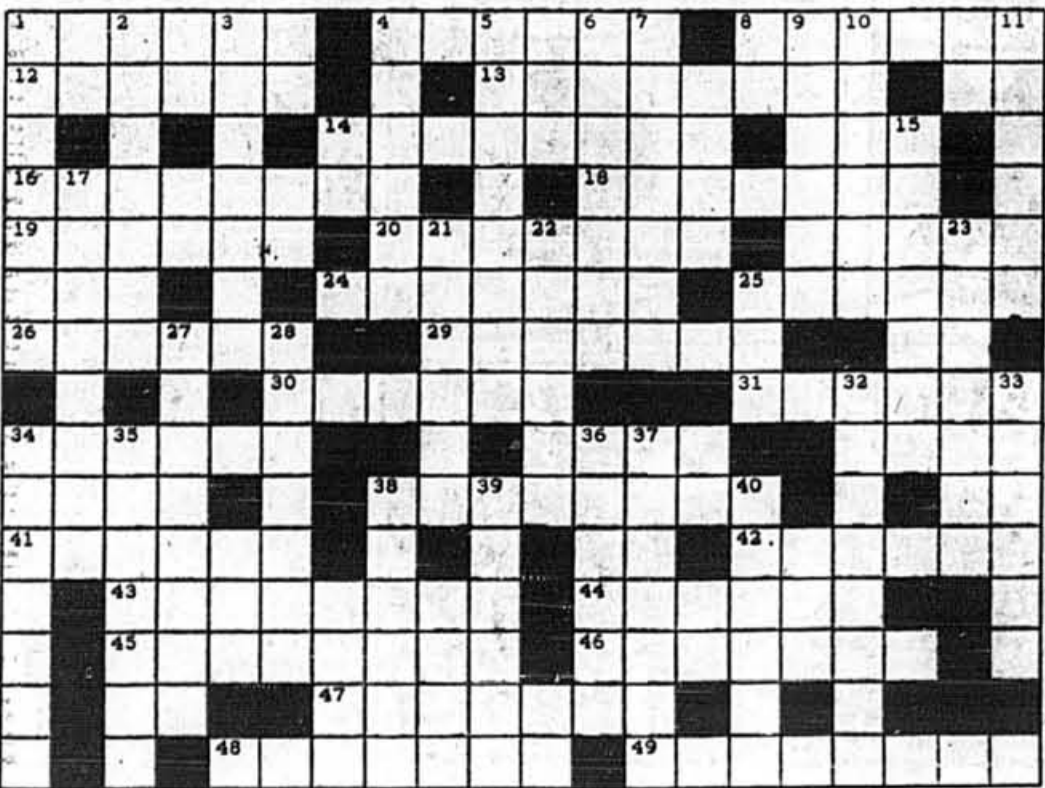
- 1: CIINOR
- 4: CEHKOY
- 8: ACEGIS
- 12: DEIINN
- 13: ADGILORR
- 14: AEEGIMRT (2)
- 16: CEEHNOPS
- 18: EIOPPUY
- 19: ILOSTU
- 20: EEILPRU (2)
- 24: EIINRSU
- 25: EERTTU
- 26: EERSSTV (2)

- 30: ACILOP (2)
- 31: AALOY
- 34: CEIPPS
- 38: CEBIOLTU (2)
- 41: EILORT (3)
- 42: ACEHRS (3)
- 43: AEGMNOOR
- 44: ACEILS (3)
- 45: AEIIMNNS (2)
- 46: EEHILSU
- 47: EEFSSU
- 48: ABERSSV (3)
- 49: AEEINRSU (2)

VERTICALEMENT

- 1: EINNOP
- 2: DEIIOST
- 3: CEELLN
- 4: CEHRS
- 5: CEIILMNR
- 6: AEEGYSU
- 7: GOORTUY
- 9: CEIPRR
- 10: DEIINO
- 11: EEEPRS
- 15: EEEOTTY
- 17: EHIRSSU
- 21: EIOPTV

- 22: AILRT
- 23: ACEHRR (5)
- 27: EGIIMNPR
- 28: ILNOPSU (2)
- 32: DEEOSSSY
- 33: ERSTUU (3)
- 34: CILNOOS
- 35: AINPSTU (5)
- 36: CEHIMO
- 37: AEEOSUU
- 38: CEHMOR (2)
- 39: EEILSS (3)
- 40: ACEELR (6)



L'utilisation du terme «anacroïses» est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne. RÉPONSE DANS LA PAGE E 6

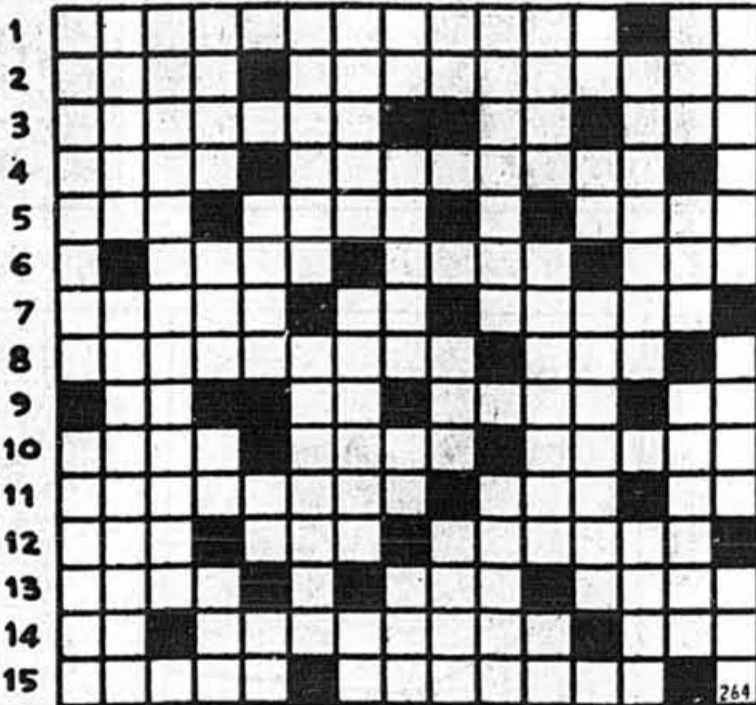
Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(AUTOMOBILE)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



HORIZONTELEMENT

- 1 Sont très utiles quand il pleut — Négation.
- 2 Goida... — Elles ne sont jamais appréciées.
- 3 Automobile — Conjugaison — Appel de détresse.
- 4 Ancien caractère — Appuie sur le champignon.
- 5 Dirigea — Retranchée — Partie de la carrosserie d'une automobile.
- 6 Sable mouvant — Attacher — Ancienne forme de loup.
- 7 Publie — Eu égard à — Fait de la route.
- 8 On y met de l'essence — Il a des cornes.

- 9 Pascal — Troisième personne — Elle a quatre roues — Iridium.
- 10 Rend les étoffes plus lustrées — D'une locution signifiant c'est dommage — Racine d'un arbrisseau du Brésil.
- 11 Propres aux ânes — Prénom masculin — On peut s'en casser dans un accident.
- 12 Préfixe signifiant égal — C'était l'armée à l'époque féodale — Permet le déplacement angulaire dans toutes les directions de deux arbres dont les axes sont concourants.
- 13 Direction — Écrivain espagnol — Père d'Iule.
- 14 Étain — Celui qui participe à un soulèvement — Point cardinal.

15 Sans mouvement — Qui ne sont pas apparents.

VERTICALEMENT

- 1 Établir la liaison entre l'arbre entraîné et l'arbre moteur d'un véhicule automobile — Carrosserie.
- 2 Récipients — Doublet.
- 3 Rend service à l'automobiliste.
- 4 Contient des cendres — Se disait à la fin de l'office — Dans la course — S'étend sur les routes.
- 5 Avoir le culot de — S'est retrouvée dans les champs — Pronom personnel.
- 6 Explose, érr parlant d'un pneu — La cause de beaucoup d'accidents.
- 7 Patras s'y trouve — Pour tourner — Coutumes.
- 8 Laize — Pronom démonstratif — Abréviation chrétienne — Extrait.
- 9 Avant — Il est pingre — Doit toujours être dans le coffre.
- 10 Coaguler — Rend service en médecine.
- 11 Autre nom de l'Irlande — Il conduit un gros camion — Île de France.
- 12 Sa Sainteté — Se fait avec des baguettes — Patte-nageoire.
- 13 On en fait de la soupe — Peut être utiles pour transporter certaines charges.
- 14 Dans la rose des vents — Il commanda le Sud — Images saintes.
- 15 Entre deux roues — Certains l'ont long — C'est le moment d'enlever ses pneus d'hiver.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

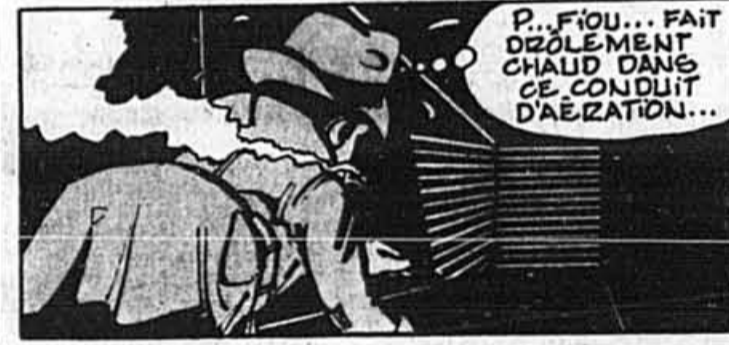
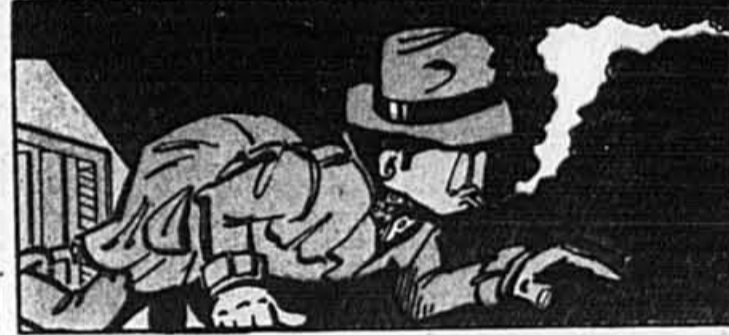
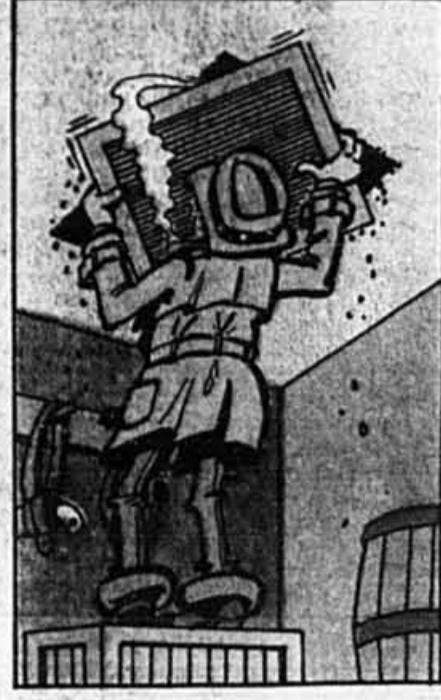
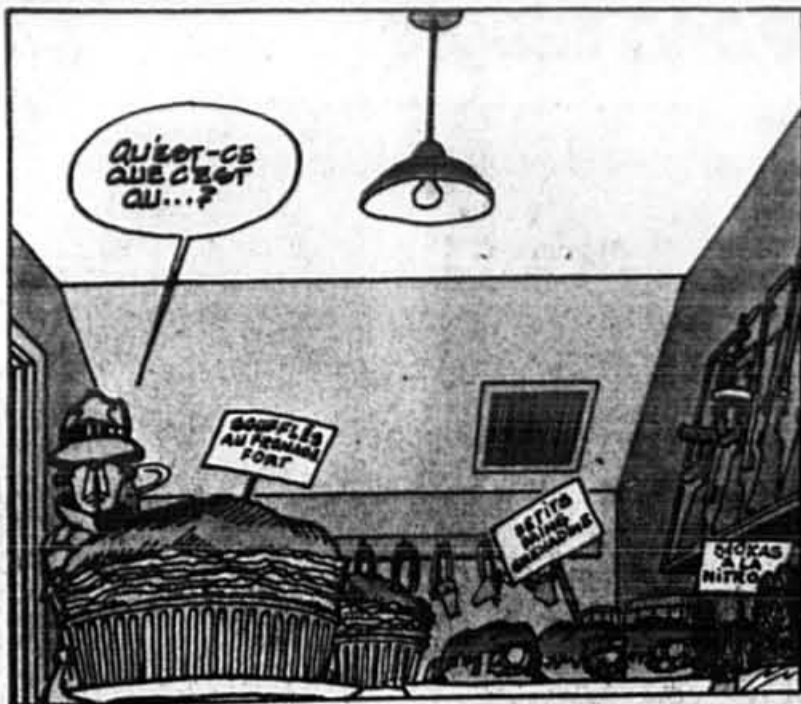
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Humphrey Beauregard dans Eliess Nut l'incorrigible

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau
© 1989 les éditions Vixère

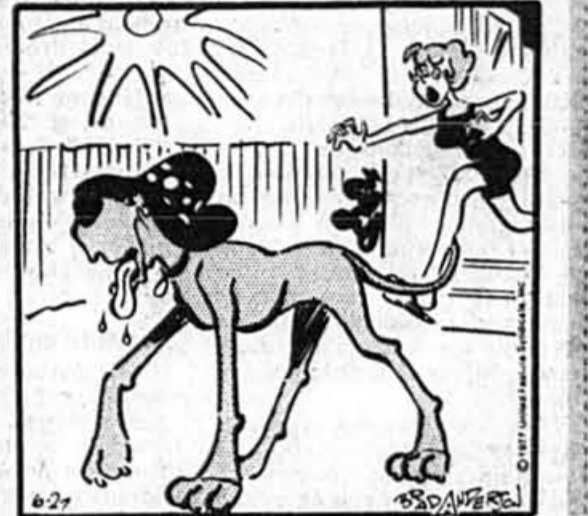


MARMADUKE



«OUI... OUI... SI TU INSISTES... MAIS JUSTE PENDANT QU'ON PASSE DEVANT VÉRONIQUE.»

MARMADUKE



"MARMADUKE!... MÊME S'IL FAIT CHAUD COMME DANS UN FOUR, TU NE PORTERAS PAS MON CHAPEAU NEUF!"

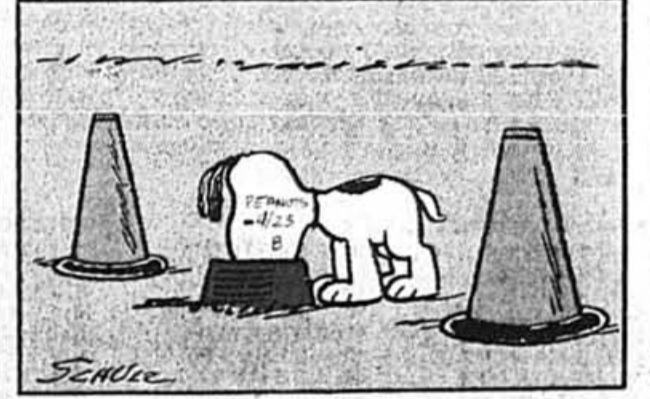
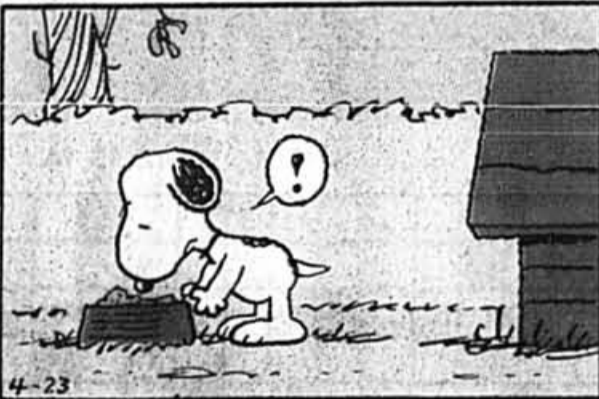
MARMADUKE



«RÉPÈTE APRÈS MOI... JE VAIS APPRENDRE À CONTRÔLER MA QUEUE!»

à suivre

PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par Schulz



Philomene

